

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 28 AOUT 1925.

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario

"LE CANADIEN"

Journal Politique et Littéraire

ABONNEMENT:

Un an \$2.00
Six mois \$1.25

2 SOUS LE NUMERO

OU VA L'ANGLETERRE?

Léon Trotsky fait des prophéties sur les destinées politiques et sociales de l'Angleterre. — Vers la révolution certaine, dit-il.

LE BOLCHEVISME

Paris. — "Où va l'Angleterre?" C'est le titre d'une brochure que Trotsky a publiée récemment à Moscou. Trotsky, lui aussi, prophétise. Selon lui, il n'y a aucun doute que l'Angleterre marche vers la révolution.

Trotsky ne donne pas de dates. Il est trop prudent pour annoncer que la révolution anglaise aura lieu en tel mois de telle année. Il se contente de dire que, d'après les principes de Karl Marx, il est impossible que la machine capitaliste anglaise, étant donnée les difficultés avec lesquelles elle est aux prises, ne saute pas un jour ou l'autre.

KARL MARX

Les principes de Karl Marx s'imposent plus qu'aux naïfs. Les bolcheviks sont les premiers à saisir qu'une révolution ne se produit pas comme un phénomène naturel, effet d'une série de phénomènes économiques. Mais ce qui peut très bien se produire, c'est, à la suite de difficultés industrielles de chômage, de privations et de souffrances, une situation capable de devenir révolutionnaire, une de ces situations que la IIIe Internationale est prête à exploiter. Trotsky annonce ce qu'il désire. Sa prophétie est un avertissement. Dans le monde latent qui existe entre Londres et Moscou, les Soviets comptent sur les embarras de l'Angleterre pour paralyser le pays qui, d'ores et déjà, est à la tête de la ligue européenne contre le "bolchevisme asiatique."

L'ALLEMAGNE

Mais ces embarras, certains croient, sur lesquels spéculent Trotsky, ne sont que des obstacles que l'Angleterre se débarrassera sans son obstination à éluder l'Allemagne? Elle paye cher ses erreurs, du reste, elle cherche, comme on en témoigne les dernières déclarations de M. Baldwin, malheureusement, ces erreurs coûtent plus cher qu'elle ne peut les payer.

EXPLOIT D'UNE TELEPHONISTE

UNE JEUNE FILLE SAUVE ET MAGASIN DU PILLAGE ET TROIS CAMBRIOLEURS L'ECRAPPEMENT BELLE.

New-York. — La présence d'une jeune opératrice de téléphone, Mlle Rose Hulbig, a empêché le pillage d'un magasin et fait échouer l'arrestation de trois bandits.

Mlle Hulbig était devant son bureau de distribution, dans un bureau du téléphone de Jersey City, à cinq heures du matin, lorsque elle vit s'allumer la minuterie du téléphone du No 3334.

IL VOULAIT TRAVERSER NIAGARA A LA NAGE

Niagara. — René Jaquier, actuellement à l'hôtel Clifton ne traversera pas le Niagara à la nage comme il se proposait de le faire.

LES MEMOIRES DE MADAME CURIE

Paris. — Madame Curie, qui avec son mari le célèbre chimiste français, a découvert le radium, raconte dans ses mémoires qu'il vient de publier qu'à l'époque de son mariage Curie n'avait qu'un salaire de \$1.200 par année, et qu'elle-même était une étudiante. Ils vivaient alors dans un appartement de trois pièces.

LA TERRE SERA-T-ELLE UN JOUR SURPEUPLEE?

Paris. — Les savants agitent de nouveau la question de la surpopulation et se demandent encore si la terre ne sera pas un jour trop petite pour nourrir tout le genre humain.

POPULATION D'EDMONTON

Edmonton. — Un recensement que l'on vient de tenir porte la population totale de la ville d'Edmonton à 65,378 comparativement à 58,000 en 1921.

LES BENEFICES DU CASINO DE DEAUVILLE

Paris. — Le Casino de Deauville a perçu 1 million 496,000 francs de "pourcentage", sur les parties de jeu de samedi soir.

C'est, dit "Paris-Midi", un record, non seulement pour la maison de jeux de Deauville mais pour tous les casinos de France, et le casino de Monte-Carlo.

Les pourcentages du casino de Deauville se sont élevés vendredi soir, à 1 million 114,000 francs.



La convention conservatrice de Hull a choisi jeudi M. Louis Cousineau, comme porte-étendard du parti dans ce comté aux prochaines élections.

Me Noël Beauchamp a été mis en nomination mais il a décliné. On le force à rester sur les rangs et M. Cousineau fut choisi à une majorité de 24.

CONTREBANDE DE DIAMANTS

ON TROUVE POUR PRES DE 55,000 DOLLARS DE BRILLANTS DANS UN MANCHE DE BROUSSE.

New-York. — Des fonctionnaires de la douane annonçaient hier qu'on avait découvert dans le manche creux en corne d'une brosse à chaussures, pour 54.74 dollars de diamants que les fraudeurs avaient fait passer en se servant de ce stratagème, à Rouses Point, New-York, en mai dernier.

C'est un agent du trésor, M. John Roberts, qui avait découvert ces diamants dans leur cachette, parmi les bagages de MM. Henry Marguillès et Abraham Treppel, de Brooklyn.

Le 30 mai dernier, ces deux individus furent arrêtés par des douaniers à la frontière canadienne. On découvrit pour 40,000 dollars de diamants cachés dans des boîtes de bonbons, dans les bagages de Treppel.

LA GUERISSEUSE DE LOCRONAN

C'EST PAR ELLE QUE MONSIEUR EDOUARD HERRIOT FUT GUERI...

Paris. — Le commun des mortels s'imaginerait que M. Herriot a été guéri par les médecins éminents qui l'ont soigné avec le dévouement que l'on sait. La vérité serait tout autre...

LA GUERISSEUSE DE LOCRONAN

Nullement découragée, la bonne femme s'adressa à un autre député finistérien qui se récusait, en lui montrant qu'elle se livrait à l'exercice illégal de la médecine...

LEUR POUVOIR

Les pouvoirs psychiques des fakirs sont très étendus et fort nombreux: je citerai simplement aujourd'hui le don de devenir insensible aux blessures, de se mettre en cataplasme, d'arrêter sa respiration et de se faire entrer vivant dans un employeur sa maîtrise de la vie à extérioriser ses fluides, sa pensée, à faire appel, enfin, aux bons et aux mauvais esprits (magies blanche et noire).

UN TOUR DE FORCE

Une Américaine voulait faire vider le lac de Genève pour retrouver sa bague.

Le "New-York Times" reçoit de son correspondant de Genève la dépêche suivante: Genève. — On raconte l'histoire amusante d'une riche Américaine s'éjourant à Evian-les-Bains, qui aurait demandé aux autorités françaises de faire vider immédiatement le lac de Genève, afin de lui permettre de rentrer en possession d'une bague en platine de grande valeur qu'elle y avait laissée tomber.

LA PROHIBITION A FAIT ECHEC UN PEU PARTOUT

C'EST CE QUE L'ON CONSTATE A LA CONFERENCE CHRETIENNE UNIVERSELLE DE STOCKHOLM. — ON DIT A UN PROHIBITIONNISTE QU'ON NE VEUT PLUS L'ENTENDRE. — LE DROIT DE L'ETAT.

Stockholm. — Les bienfaits et les méfaits de la prohibition ont été discutés à la séance de la conférence chrétienne universelle, l'évêque James Cannon, de Washington, s'est montré si enthousiaste en faveur de la prohibition qu'il a parlé plusieurs minutes au delà du temps qui lui était alloué, mais l'auditoire s'impatientant demanda à l'évêque de s'arrêter.

Plusieurs orateurs parlèrent contre la prohibition. Lord Salvesen, juge de la Cour d'Écosse, déclara que, normalement, aucune majorité n'avait le droit d'empêcher une personne d'organiser sa vie comme elle l'entendait, pourvu qu'il n'en résulte pas de dommages pour les autres.

Le buveur modéré, continua lord Salvesen, est naturellement irrité que la possession de boissons alcooliques soit considérée comme illégale par un Etat. Il cita des statistiques des Etats-Unis, de Norvège et de Finlande, prouvant que la prohibition avait eu très peu de succès.

"Personne, dit le juriste écossais, ne conteste à un Etat le droit de réglementer la vente et la consommation des boissons alcooliques, mais aucune majorité, si forte qu'elle soit, n'a le droit, dans les circonstances normales, d'empêcher un citoyen de boire un verre de bière, de vin ou de liqueur."

LES FAKIRS

Pour donner un semblant d'explication, on a prononcé plusieurs mots magiques comme mystères, secrets, suggestion, illusion, prestidigitation et, en effet, il y a la contre-partie de la vérité; tout pourrait s'expliquer par ces mots et les habiles artisans de la supercherie "exécutent des expériences, plus fortes que celles des vrais fakirs."

La force psychique comme explication a donc été abandonnée, et l'ignorance a été étendue de nouveau son domaine.

Aujourd'hui c'est un vrai fakir qui vous parle; non seulement il s'est donné la mission de vous apporter la vérité, soutenu en cela par le groupe des Fakirs d'Orient dont il fait partie, mais encore il a exécuté sur lui-même les expériences qui ont tant défrayé la chronique.

Il se propose dans une série d'articles de vous éclairer sur ce que l'on doit réellement penser au sujet du Fakirisme.

LE FAKIRISME

En Orient, les fakirs, bonddhiques, brahmanes, yoghlistes, mahométans, etc., constituent des sociétés secrètes dont le caractère dominant est essentiellement religieux.

Leur principal but est d'obtenir par la purification et la prière, la révélation divine qui leur apprendra le sens caché de la vie, et la vérité intégrale.

Malheureusement, jusqu'ici, ils n'ont encore rien obtenu d'absolu au sujet de la conception qu'on doit avoir du bonheur et du malheur de ce monde, et je laisserai de côté cette noble ambition pour me consacrer à l'étude de leur vie.

LA GUERISSEUSE DE LOCRONAN

Depuis longtemps déjà, la dame en question fabrique une pommade merveilleuse dont elle guérit jalousement le secret et qui guérit toutes les maladies, s'il faut l'en croire. Ayant appris que M. Herriot souffrait d'une jambe, elle résolut...

Et depuis lors, cette dame était un témoignage irréfutable, la dame de Locronan est convaincue qu'elle a, en vingt-quatre heures "rétabli", grâce à son remède, un illustre malade que les professeurs les plus réputés n'avaient pas réussi à tirer d'affaire.

M. Herriot, qui a été sensible à une attention touchante dans sa naïveté, sera certainement le dernier à enlever à son administratrice la plus douce et la plus orgueilleuse des illusions.

L'habilité naturelle qui n'est pas développée, est comme un trésor enfoui.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

Les arguments La vérité est toujours le plus sérieux argument.

LE GRAND SECRET

Les fakirs à la recherche de la vérité et du sens caché de la vie humaine. Qu'est-ce que le fakirisme?

Paris. — Le fakir Tabra bey qui a donné récemment à Paris plusieurs séances de fakirisme, a écrit, pour le "Petit Journal", l'article que voici:

Depuis des siècles, l'Orient a gardé son mystère. Il est resté impénétrable aux yeux scrutateurs des peuples civilisés de l'Occident, et cependant, des missions sont parties jusqu'au sommet de l'Himalaya dans le but de découvrir "Le Grand Secret."

Maeterlinck lui-même a conclu après une enquête retentissante dans un de ses livres les plus attendus: "Le Grand Secret? Il n'existe pas."

Les voyageurs isolés ont rapporté de leur séjour aux Indes ou en Égypte des récits fabuleux de phénomènes mystérieux auxquels ils avaient assisté, ils ont bien dit: "J'ai vu, ou j'ai cru voir", mais aucun n'est entré dans l'intimité d'un faiseur de miracles.

Il n'a rien pu dire de sa vie, de ses moeurs, de ses procédés, de ses idées, et l'imagination inassouvie des auditeurs a organisé des hypothèses que Marcel Nadaud et Maurice Pelletier ont exposés récemment dans ses colonnes au cours de leur troublante enquête sur "Les Sorciers Modernes."

Après sa naissance, il n'est soigné que trois mois par sa mère; après qu'elle-ci devient pour ainsi dire veuve et entre en religion, pendant que son fils est remis aux soins des fakirs, à qui désormais il appartient, et qui peuvent le façonner à leur aise, par leur esprit et leur force.

L'ORIGINE

La deuxième origine des fakirs provient des enfants de parents "ordinaires" qui, étant venus au monde d'un fakir demandant un guérison, offrent d'avance, avant la naissance, l'enfant qu'ils attendent, et cela en signe de remerciement, par un vœu solennel. Ces enfants sont élevés de la même façon que les premiers, sans aucune différence.

D'autre part, il existe pour eux une liberté absolue de suivre la religion de leurs pères, à condition toutefois qu'ils n'en fassent pas un motif politique pour se déclarer de telle ou telle patrie, car ils doivent être détachés de tout, même de la patrie.

En cas de défaillance à ces prescriptions, il y a des sanctions terribles. Si, par hasard, un jour, un jeune fakir se révolte, tous ses maîtres, réunis entre eux, prononcent contre lui la peine capitale; il est libre d'aller où il veut, mais, à distance, leur pouvoir de destruction s'exerce inexorablement; peu à peu il sent ses forces s'abandonner et il meurt.

LEUR POUVOIR

Les pouvoirs psychiques des fakirs sont très étendus et fort nombreux: je citerai simplement aujourd'hui le don de devenir insensible aux blessures, de se mettre en cataplasme, d'arrêter sa respiration et de se faire entrer vivant dans un employeur sa maîtrise de la vie à extérioriser ses fluides, sa pensée, à faire appel, enfin, aux bons et aux mauvais esprits (magies blanche et noire).

UN TOUR DE FORCE

Une Américaine voulait faire vider le lac de Genève pour retrouver sa bague.

Le "New-York Times" reçoit de son correspondant de Genève la dépêche suivante: Genève. — On raconte l'histoire amusante d'une riche Américaine s'éjourant à Evian-les-Bains, qui aurait demandé aux autorités françaises de faire vider immédiatement le lac de Genève, afin de lui permettre de rentrer en possession d'une bague en platine de grande valeur qu'elle y avait laissée tomber.

Cette Américaine, femme d'un millionnaire de New-York, traversait le lac de Lausanne à Evian en canot automobile, lorsqu'elle laissa tomber accidentellement sa bague. En arrivant à Evian, elle se précipita auprès des autorités françaises, et déclara qu'il lui fallait à tout prix rentrer en possession de sa bague. Elle demanda que l'on fit vider le lac à ses frais afin de faire faire des recherches minutieuses pour retrouver la précieuse bague. Mais on lui fit remarquer que ce tour de force était impossible, et que, de plus, le gouvernement à redire à cette opération.

L'Américaine s'est montrée profondément désappointée. Il est à craindre que sa bague ne repose pour toujours au fond du lac; il est à craindre que sa propriétaire n'envoie des scaphandriers à sa recherche.

\$1,000 PAR JOUR

Londres. — Les Américains qui ont la réputation, en Europe, d'être les plus dépensiers des visiteurs des grandes villes européennes se font damer le pion par le Maharajah de Patiala, un prince hindou très riche. Son revenu annuel est de \$3,200,000. En venant à Londres il a loué tout le cinquième étage de l'hôtel Savoy à \$1,000 par jour. Il occupe 100 chambres et est accompagné de 50 hommes et femmes qui forment sa suite. Pour visiter la ville il a 20 limousines. A son usage exclusif on a affecté un ascenseur tout décoré de draperies très riches.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

Les arguments La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

UN CANAL POUR TRAVERSER EN ANGLETERRE

CURIEUX PROJET D'UN INGENIEUR SUISSE QUI CONSTRUIT UN CANAL A TRAVERS LA MANCHE. — LES DEUX RIVES ANGLAISE ET FRANÇAISE SERAIENT RELIEES PAR UNE JETEE DOUBLE.

Paris. — La Chambre de Calais, dit le moiteur des travaux publics, vient d'être saisie d'un curieux projet émanant de M. Jules Jaeger, ingénieur suisse, pour la traversée du détroit par une double jetée avec canal intérieur de 300 mètres de large.

Ces jetées, partant de Calais pour aboutir à Deal, auraient une longueur de 42 kilomètres; elles seraient à deux étages: l'étage supérieur recevrait une chaussée de 43 mètres de large, le second supportant deux voies ferrées chacune (soit quatre pour les deux jetées). Au départ, de chaque côté, les jetées seraient construites en viaduc, puis reposeraient ensuite, par des piles, sur des enrochements ou des caissons.

Le promoteur ne prévoit aucune difficulté insurmontable.

Au point de vue stratégique, les jetées pourraient facilement être prises en enfilade et deviendraient impraticables pour les Français comme pour les Anglais. Dans le cas d'une guerre où la France et l'Angleterre seraient alliées, la double jetée rendrait les plus grands services, car le canal communi-quant les deux jetées (même élargies) resterait à l'abri des tempêtes et des sous-marins, plus dangereux encore.

Au point de vue économique, il est hors de doute que ces jetées intensifieraient le trafic, puisqu'on pourrait disposer de quatre voies, au lieu de deux seulement prévues par le tunnel.

L'ouvrage coûterait de 1,600 à 1,800 millions de francs-or. Le tunnel à deux voies coûterait 800 millions de francs-or; si on l'établissait à quatre voies, on les jetées, il reviendrait à 2 milliards de francs-or.

UN TOUR DE FORCE

Une Américaine voulait faire vider le lac de Genève pour retrouver sa bague.

Le "New-York Times" reçoit de son correspondant de Genève la dépêche suivante: Genève. — On raconte l'histoire amusante d'une riche Américaine s'éjourant à Evian-les-Bains, qui aurait demandé aux autorités françaises de faire vider immédiatement le lac de Genève, afin de lui permettre de rentrer en possession d'une bague en platine de grande valeur qu'elle y avait laissée tomber.

Cette Américaine, femme d'un millionnaire de New-York, traversait le lac de Lausanne à Evian en canot automobile, lorsqu'elle laissa tomber accidentellement sa bague. En arrivant à Evian, elle se précipita auprès des autorités françaises, et déclara qu'il lui fallait à tout prix rentrer en possession de sa bague. Elle demanda que l'on fit vider le lac à ses frais afin de faire faire des recherches minutieuses pour retrouver la précieuse bague. Mais on lui fit remarquer que ce tour de force était impossible, et que, de plus, le gouvernement à redire à cette opération.

L'Américaine s'est montrée profondément désappointée. Il est à craindre que sa bague ne repose pour toujours au fond du lac; il est à craindre que sa propriétaire n'envoie des scaphandriers à sa recherche.

\$1,000 PAR JOUR

Londres. — Les Américains qui ont la réputation, en Europe, d'être les plus dépensiers des visiteurs des grandes villes européennes se font damer le pion par le Maharajah de Patiala, un prince hindou très riche. Son revenu annuel est de \$3,200,000. En venant à Londres il a loué tout le cinquième étage de l'hôtel Savoy à \$1,000 par jour. Il occupe 100 chambres et est accompagné de 50 hommes et femmes qui forment sa suite. Pour visiter la ville il a 20 limousines. A son usage exclusif on a affecté un ascenseur tout décoré de draperies très riches.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

CURIEUSE DECOUVERTE

Le cerveau humain émet de bruits perceptibles par radio. — Les expériences que l'on a faites paraissent concluantes.

Paris. — Le prochain numéro de la "Revue de Métaphysique" y publie un rapport scientifique du professeur Cazzamali, titulaire de la chaire de névrologie et de psychiatrie à l'Université de Milan, sur les bruits émis par le cerveau humain, distinctement entendus par radio dans certaines circonstances.

Les expériences du professeur Cazzamali sont, paraît-il, concluantes. Il a opéré sur des personnes très nerveuses souffrant de troubles cérébraux et a entendu de bruits provenant de leur cerveau lorsqu'elles sont en état d'hypnose. Ayant renfermé ses sujets, un à un dans un cabinet isolé, il entendit les bruits reçus sur ondes de 4 à 10 mètres de longueur. Ces sons étaient semblables à des signaux par sans fil, mais souvent accueillis jusqu'au point de ressembler à un sifflement ou à la sordine d'un violon.

LES CAUSES DU MALHEUR DE LA VIE CONJUGALE

Un jeune américain surnommé "le Solomon du mariage" dit ce qu'il faut faire pour être heureux en ménage. — Cinq commandements de la jeune épouse.

Boston. — L'intervention des parents, le refus de la femme de vivre suivant les ressources du mari sont les deux grandes causes du malheur conjugal d'après le juge Charles M. Bruce, de la cour de Malden, dont les jugements en cette matière lui ont valu le titre en Nouvelle-Angleterre de "Solomon du mariage."

CINQ COMMANDEMENTS

Le juge Bruce qui vient de marier en seconde noce Mlle Gertrude Thibodeau a édicté ce qu'il appelle les "Cinq commandements de la jeune épouse."

1. Que les nouveaux époux construisent eux-mêmes leur nid sans l'intervention des parents.

2. Trop de parents gênent la sagesse.

3. La femme doit pouvoir accompagner son mari partout et s'associer à tous ses amis.

4. Qu'elle vive suivant les moyens de son mari.

5. Si la femme refuse de coopérer avec son mari le bonheur conjugal ne peut exister.

Le juge déclare que la femme a le droit de prendre de l'argent dans les poches d'habit de son mari. Les jeunes gens ne devraient pas se marier avant d'être solidement établis.

A 25 ans l'homme est sensé être capable d'assumer les responsabilités du mariage.

Le snobisme chez la femme est une grande cause de malheur.

NAISSANCES

LAURENDEAU — M. et Mme Laurendeau, d'Ottawa ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 23 août sous les noms de Joseph-Arthur-Paul-Emile. Parrain: M. Joseph-Emile Rodrigue; marraine: Mlle Marie-Jeanne Laurendeau; porteuse: Mlle Georgette Dupuis. La mère et l'enfant se portent bien.

LEMIEUX — A leur résidence, 113 Chapel, à M. et Mme Hector Lemieux, le 25 août, une fille.

LEVESQUE — M. et Mme J. P. Lévesque, de Hull ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 août, baptisée sous les noms de Marie-Anne-Thérèse-Alberte. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Durocher, grand oncle et grande tante de l'enfant. Porteuse: Mme Proulx, grand-mère. La mère et l'enfant se portent bien.

MARIAGES

DAVIAULT-PIFFARD — Mme Marie Daviault, d'Ottawa, a le plaisir d'annoncer à ses parents et amis le mariage de sa fille, Rosia, à M. Joseph Piffard, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à la Basilique d'Ottawa, à 7 heures a.m. le 1er septembre 1925. Parents et amis sont cordialement invités à prendre le goûter chez Mme Daviault à l'issue de la cérémonie. Les époux partiront ensuite pour voyage à Montréal, Québec, Ste-Anne et Lévis. Au retour ils recevront à la veillée chez Mme Daviault, 116 Murray.

DECES

LEBLANC — M. Adélaïde Léblanc, épouse d'Augustine Joanette, décédée à Val Tétrou, le 26 août 1925, à l'âge de 47 ans. Funérailles vendredi matin à 7 h 1-2 à l'église de Tétrouville.

LES ARGUMENTS

La vérité est toujours le plus sérieux argument.

Si vous voulez atteindre, le sommet commencez par partir de la base.

SIFFLEMENT

Paris. — Le prochain numéro de la "Revue de Métaphysique" y publie un rapport scientifique du professeur Cazzamali, titulaire de la chaire de névrologie et de psychiatrie à l'Université de Milan, sur les bruits émis par le cerveau humain, distinctement entendus par radio dans certaines circonstances.

Les expériences du professeur Cazzamali sont, paraît-il, concluantes. Il a opéré sur des personnes très nerveuses souffrant de troubles cérébraux et a entendu de bruits provenant de leur cerveau lorsqu'elles sont en état d'hypnose. Ayant renfermé ses sujets, un à un dans un cabinet isolé, il entendit les bruits reçus sur ondes de 4 à 10 mètres de longueur. Ces sons étaient semblables à des signaux par sans fil, mais souvent accueillis jusqu'au point de ressembler à un sifflement ou à la sordine d'un violon.

LES CAUSES DU MALHEUR DE LA VIE CONJUGALE

Un jeune américain surnommé "le Solomon du mariage" dit ce qu'il faut faire pour être heureux en ménage. — Cinq commandements de la jeune épouse.

Boston. — L'intervention des parents, le refus de la femme de vivre suivant les ressources du mari sont les deux grandes causes du malheur conjugal d'après le juge Charles M. Bruce, de la cour de Malden, dont les jugements en cette matière lui ont valu le titre en Nouvelle-Angleterre de "Solomon du mariage."

CINQ COMMANDEMENTS

Le juge Bruce qui vient de marier en seconde noce Mlle Gertrude Thibodeau a édicté ce qu'il appelle les "Cinq commandements de la jeune épouse."

1. Que les nouveaux époux construisent eux-mêmes leur nid sans l'intervention des parents.

2. Trop de parents gênent la sagesse.

3. La femme doit pouvoir accompagner son mari partout et s'associer à tous ses amis.

4. Qu'elle vive suivant les moyens de son mari.

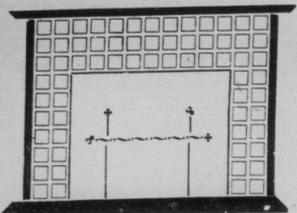
5. Si la femme refuse de coopérer avec son mari le bonheur conjugal ne peut exister.

Le juge déclare que la femme a le droit de prendre de l'argent dans les poches d'habit de son mari. Les jeunes gens ne devraient pas se marier avant d'être solidement établis.

A 25 ans l'homme est sensé être capable d'assumer les responsabilités du mariage.

Le snobisme chez la femme est une grande cause de malheur.

Le Foyer des Dames



Qualités et défauts de la jeune fille moderne

Une revue française a demandé à des personnalités marquantes sur opinion sur les qualités et défauts de la jeune fille moderne. Nos écrivains liront avec intérêt ces opinions d'écrivains français en vue du sujet:

GUSTAVE LE BON, un savant: "Je n'ai aucune lumière particulière sur ce sujet", nous dit-il. "Mais, autant qu'on peut en juger de loin, il me semble que les jeunes filles modernes ont des besoins d'indépendance qui ne leur faciliteront pas l'accès au mariage. Je crois que la natalité dans les anciennes classes bourgeoises va diminuer rapidement, car l'entretien d'une famille est devenu, aujourd'hui, une opération extrêmement coûteuse."

MARCEL PREVOST, psychologue, et écrivain assez peu scrupuleux, pourtant: "Défaut dominant: le goût passionné du divertissement; esclavage sous la mode. "Qualité dominante: la franchise."

M. GEORGE LECOMTE, de l'Académie Française, président de la Société des Gens de Lettres admire la qualité, ne se fait pas d'illusions sur les défauts, mais ne les croit pas sans remèdes: "La qualité qui me frappe chez la jeune fille et la femme moderne, c'est:

"Une plus grande franchise, une loyauté d'homme crâne et droit dans une liberté accrue. "Le plus grave défaut? "La folie du luxe, du plaisir, de la bougeotte, comme à aucune époque. Sous un plafond pas très élevé, une tendance au matérialisme pratique, aux commodités et aux joies de la vie; le goût de l'aventure, de l'indépendance téméraire, de la nouveauté, du changement, qui est un goût plein de risques pour le bonheur de la femme; trop fréquemment la méconnaissance et le mépris de son rôle naturel et, ainsi que la plupart de nos contemporains, la dangereuse habitude de chercher midi à quatorze heures.

"Le remède? Un seul et charmant pour tout le monde: le retour à la simplicité, une acceptation confiante et joyeuse des lois de la Nature."

M. PAUL GERALDY, auteur de "Petites âmes" et de "Noces d'Argent": "La plus grande qualité de la jeune fille d'aujourd'hui, c'est d'être jeune fille; et la plus grande qualité de la femme d'aujourd'hui, c'est d'être femme.

"Leur plus grand défaut à toutes deux, c'est de vouloir vivre comme des hommes." **L'ECRIVAIN GYP** parle surtout pour les femmes du monde et dit: "Leur plus grande qualité? "Elles sont débrouillardes. "Leur plus grand défaut? "Un amour bête de l'exhibition, de la vie hors de chez soi et de la mode, quelle qu'elle soit. Toutes les lèvres sont violettes et tous les cheveux sont coupés.

"Absence complète de personnalité." **RACHILDE**, l'auteur de "Le meneur de louves" s'exprime en peu de mots: "Le plus grand défaut de la jeune fille moderne est de beaucoup trop ressembler à son frère... et, justement, de ne pas avoir les qualités de celui-ci."

M. HENRI BERTHELEMY, doyen de la Faculté de droit, à Paris, et membre de l'Institut, déclare entre autres choses: "Le proverbe antique m'impose la plus expresse réserve: "Ne sutor, ultra crepidam!" (1) Comment parler utilement de ce que je connais si peu?"

"Sans doute, plus de six cents jeunes filles fréquentent aujourd'hui notre Ecole de droit. Elles nous écoutent avec attention; elles ont une excellente tenue au milieu de leurs condisciples; elles passent en général de bons examens. Qu'en peut-on déduire pour caractériser les tendances des jeunes filles modernes?"

"Mais tout le monde s'accorde à dire que les jeunes filles ne prennent pas seulement à leurs frères le goût d'études plus fortes. Elles leur empruntent l'aspiration à des moeurs plus libres. Elles sont beaucoup trop hardies, beaucoup trop affranchies de la réserve que nos moeurs d'hier imposaient à leur sexe.

"Elles ont grand tort et risquent d'y perdre une grande partie de leur charme. Il vaut mieux inspirer le respect que provoquer l'irrévérence. Puisqu'elles ont la prétention de tout lire, je leur recommande l'avis très sage d'un maître qui les a devinées et connues beaucoup mieux et beaucoup plus que moi: "Si j'étais de vous", leur dit Anatole France, "j'aurais en aversion tous les émancipateurs qui veulent faire de vous les égales des hommes. Ils vous poussent à déchoir... Prenez garde! Tout n'est pas perdu: on se bat, on se ruine, on se suicide encore pour vous, MAIS LES JEUNES GENS ASSIS SUR LES TRAMWAYS VOUS LAISSENT DEBOUT SUR LA PLATE-FORME! Votre culte se meurt avec les vieux cultes."

"Un matin que j'étais seule, j'embrassais dans ma rêverie Le chapeau qui me rappelait Les cheveux mouillés de Marie.

On vient, on m'appelle au parloir... Hélas! tout est deuil et ruine; Le soir j'avais un crêpe noir Sur le chapeau de ma cousine.

Depuis, j'ai regretté souvent Les jours heureux de mon enfance, La rivière où chantait le vent, L'amour où chantait l'innocence.

Je livre au sort de longs combats, Et souvent ma tête s'incline... Heureux qui n'a pas ici-bas Perdu sa petite cousine!

(Les Soirs de Bataille). **CLOVIS HUGHES**.

"Ce n'est certainement pas à cela que rêvent nos jeunes filles!" Quand l'éte nous ramène des étrangères aux allures désinvoltes qui ne craignent point d'arborer en pleine rue, la culotte plus ou moins bouffante et qui se promènent tête nue et en cheveux courts, elles n'ont plus rien de féminin.

(1) Cordonnier, pas plus haut que la chaussure. **Cousine AVETTE**.

La petite cousine

Un jour vint à notre maison Une petite demoiselle; C'était au temps de la moisson; J'étais en vacances comme elle.

Un beau sourire triomphant Etolait sa lèvre mutine. Ma mère me dit: "Mon enfant, Voilà ta petite cousine!"

J'avais alors douze ans; c'était L'âge qu'avait aussi Marie, Et pour nous l'oiseau bleu chantait Sur la même branche fleurie.

J'avais un esquif de bouleau, J'avais d'un brin d'aubépine Je courus le lancer sur l'eau Avec ma petite cousine.

Or, comme nous tendions le cou Vers l'onde pleine de lumière, Son pied glissa sur un caillou: Elle tomba dans la rivière.

Mais sa main ne me quitta pas. Et sur une berge voisine Je pus emporter dans mes bras, Ma pauvre petite cousine!

Pendant que le soleil séchait Sa robe suspendue aux branches, Notre mère l'endimanchait Dans son habit des grands dimanches.

Mon chapeau semblait à dessin Pencher sur son oreille fine; Oh! le charmant petit cousin Qu'était ma petite cousine!

Quand il fallut nous séparer, Les vacances étant finies, Nous fîmes une heure à pleurer, Nos mains tout doucement unies.

Puis, la fleur des vagues amours Au fond de mon coeur prit racine; Et dans mes livres, tous les jours, Passait ma petite cousine.

Un matin que j'étais seule, J'embrassais dans ma rêverie Le chapeau qui me rappelait Les cheveux mouillés de Marie.

On vient, on m'appelle au parloir... Hélas! tout est deuil et ruine; Le soir j'avais un crêpe noir Sur le chapeau de ma cousine.

Depuis, j'ai regretté souvent Les jours heureux de mon enfance, La rivière où chantait le vent, L'amour où chantait l'innocence.

Je livre au sort de longs combats, Et souvent ma tête s'incline... Heureux qui n'a pas ici-bas Perdu sa petite cousine!

(Les Soirs de Bataille). **CLOVIS HUGHES**.

LE COUREUR DE NOUVELLES

Le métier de "coureur de nouvelles" n'est pas de création récente, il date de l'invention du journalisme: Renaudot a dû inaugurer la profession.

Le coureur de nouvelles le plus éminent s'appelait Mathieu Donzelot, autrement dit l'"Enfoncé pavé". Le matin, avant de quitter sa chambre, le père Donzelot consultait le ciel et un baromètre qui décorait sa mansarde; puis il prenait sa canne et son écritoire en disant: "De la pluie!—Nous aurons aujourd'hui des gens écrasés en glissant sous les roues des voitures." Ou bien: "Le temps est à l'orage! Nous constaterons quelques aliénations mentales et quelques cas d'hydrophobie. "Ou enfin: "Sombre! nébuleux! Beau temps pour le spleen". Faisons la guerre aux suicides!"

Un jour d'émeute, sur la place du Panthéon, il s'installe au milieu d'une grêle de pierres, plumes en main, pour enregistrer les événements... Un de ses amis passe là:

"Que faites-vous ici, malheureux? lui crie-t-il, partez, fuyez!" Donzelot, sans l'écouter, tire sa montre, constate minute par minute les phases et les évolutions de l'émeute.

"Vous ne vous sauvez pas?" cria de nouveau l'ami. —Dieu m'en garde; mais puisque vous partez vous-même, obligez-moi de remettre ceci à mon journal; vous leur direz que je reste sur les lieux pour leur envoyer la suite."

Une heure après le désordre était à son comble; l'autorité et les insurgés en étaient venus aux mains. La garde nationale fit feu, et le coureur fut atteint d'une balle.

Un chirurgien se hâta de lui porter secours. "Vous êtes blessé?" lui dit-il. —Oui, reprit Donzelot, et grièvement, car je ne puis écrire.

—Il s'agit bien d'écrire, objecta brusquement le praticien; il s'agit de vous guérir.

—Ce n'est pas le plus pressé, répliqua Donzelot. Chacun sa tâche; la mienne est de raconter l'événement. Vous allez me suppléer. Tenez, écrivez au bas de cette page ce post-scriptum:

"3 heures 20 minutes du soir.—A la suite d'une décharge de mousqueterie faite par la troupe, on a compté dans les rangs du peuple trois blessés et un mort..."

—Quel est donc le mort? demanda le chirurgien. —"Moi," reprit Donzelot; et il expira. Il expira sur le champ de bataille, comme Turenne, comme Bayard.

DIX BONNES CHOSES

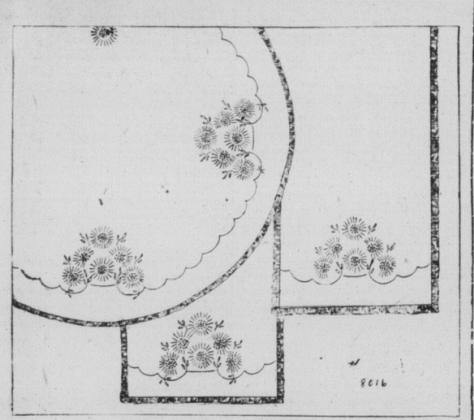
Il y a dix choses dont on ne se repent jamais. Ce sont: De faire du bien à tout le monde; De ne dire du mal de personne; D'écouter avant de se prononcer; De ne jamais parler lorsqu'on est en colère;

D'être secourable aux malheureux; De s'accuser de ses torts; D'être patient pour tout le monde; De ne jamais écouter les racontars;

De se défier des rumeurs désoùlées; De se préparer à bien mourir.



Voici une jolie toilette d'après-midi très à la mode. Elle est faite de satin avec garniture bleu-pâle. Des appliqués en broderie lui donnent un cachet tout particulier.



Set de salle à manger, en broderie de couleur, à travailler sur coton fini toile blanc, ou sur toile écarlate. Sur belle toile écarlate pesante, centre, \$1.35; chemin de table, \$1.00 port compris. Coton à broder M. F. A. nécessaire à la broderie, 75c. France écarlate, 35c la vergée. Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

TECUMSEH Tél. 103-R-3
WINDSOR Tél. 5546
Dr. P. POISSON
MEDECIN - CHIRURGIEN
TECUMSEH, ONT.
HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m., 9 à 12 a.m. Dimanche
Hrs. au THEATRE LOEWS: Lundi 10 à 12, Samedi 10 à 12, Mercredi—Matinée et soirée

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant, renforce et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie après ce rafraîchissement et délicieux traitement.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique: "Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805-6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay
TORONTO, CANADA

SURETE

la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Épargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCURSALE D'OTTAWA: 181, rue Sparks. A. C. Smith, gérant. 14 autres succursales.

FEUILLETON DU CANADIEN

Un Serment

Par la Baronne ORCZY
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

No 22.

L'auberge du "Cheval borgne" était un club d'Égalité et de Fraternité! Quiconque passait devant la porte avait le droit d'y entrer et de prendre part aux débats sans autres formalités. La seule qualité requise était un amour profond et zélé pour la guillotine.

C'était de cet infect bouge que sortaient le plus grand nombre de dénonciations terribles qui aboutissaient invariablement à la mort. Ce temple de la Liberté, qui n'était pas précisément celui du confort, se faisait gloire de n'avoir aucun point de chaises; de vieilles futaies vides en tenaient lieu. Une grande planche, posée sans grand équilibre sur des tréteaux branlants, faisait fonction de table, et, au fond de la salle, un simulacre de guillotine surmonté d'un bonnet phrygien complétait l'ensemble ty-

pique de cette dangereuse tanière. Sur les murs, si belle en sa conception si fautive en son application: Liberté, Égalité, Fraternité, et au-dessus, s'élevaient d'infimes dessins obscènes, dus au pinceau d'un farouche patriote qui avait trouvé ce moyen de dégrader même son art.

Ce soir, l'assemblée était peu nombreuse, une vingtaine de citoyens à peine. Mais qu'importait, le travail ne chôma pas. Conformément aux ordres de ces apôtres de la Fraternité, la guillotine allait toujours! Elle était devenue facteur principal dans les rousades du gouvernement révolutionnaire et était journellement, presque à chaque heure, alimentée par l'activité de ce club sans nom qui tenait là, anonyme et farouche, ses terribles et fatales séances.

Le nombre des premiers membres actifs avait pourtant diminué.

Comme les rats dans les celliers au-dessous, ils s'étaient mis réclamer en pièces et dénoncés sinon dévorés l'un l'autre dans leur diabolique rage de fraternité.

Marat, le fondateur du club, était mort de la main d'une jeune fille, mais d'autres avaient été livrés par leurs collègues qui, à leur tour, avaient été perdus par de plus puissants, ou tout simplement, plus éloquents qu'eux-mêmes.

Pour le moment, Merlin partageait, avec Fouquier-Tinville, la gloire d'être omnipotent au "Cheval borgne". Tous deux, unis en apparence par une amitié profonde, étaient fortement armés de jalousie l'un contre l'autre et travaillaient à lui mieux mieux à se démolir réciproquement.

Il n'était donc pas étonnant que ce soir-là, Fouquier-Tinville cherchât à exploiter, au profit de sa popularité personnelle, l'échec que venait de subir Merlin et qui le mettait en fâcheuse posture vis-à-vis le Comité de salut public.

En fait, les membres de ce comité, qui ne cherchaient qu'un prétexte pour immoler Derouvo, avaient accueilli, avec enthousiasme, la dénonciation anonyme lancée contre lui. C'était l'occasion, enfin!

Pas un instant ils n'avaient douté de la réalité du complot qui leur était signalé, non plus que de la part qu'y comptait prendre Derouvo. Sauver la prisonnière du Temple — la veuve Capet, comme ils

disaient grossièrement — était précisément, pensaient ces farouches démocrates, l'idée qui devait venir à ce républicain à l'eau de rose qui faisait montre, en toutes circonstances, d'un coeur d'aristocrate, et dont les naturels sentiments de chevalerie trahissaient, à son insu, ses sympathies secrètes pour la race exécrée des ci-devant et rappelait ses anciennes accointances avec elle.

Et Merlin, ayant une aussi bonne piste à suivre, s'était laissé jouer comme un sot, et était revenu les mains vides.

L'arrestation d'une femme, d'une aristocrate, qu'il disait sa dénonciatrice, n'était qu'une bien faible compensation à la grosse capture, tant convoitée, du député le plus populaire de Paris.

Quand Merlin entra, ce soir-là, dans la salle fétide et enfumée de l'auberge du "Cheval borgne", il s'aperçut, non sans inquiétude qu'il y régnait une sorte d'animosité contre lui.

Fouquier-Tinville, qui trônait les coudes sur sa table, le regardait à la bouche, entouré d'un groupe de ses fidèles, lui jeta un coup d'oeil sarcastique et, sans lui accorder plus d'attention, recommença de pérorer sur les Immortels Principes.

Merlin grommela un rapide bonsoir et s'assit dans un angle de la salle.

Son "bonsoir" avait à peine troué d'écho, et comme un des pa-

puya ses deux coudes sur la table et dit tranquillement: —Le vrai patriotisme, comme doit le comprendre tout bon Jacobin, fait les preuves dont il a besoin et n'abandonne rien à la chance.

Un choeur d'approbation accueillit cette harangue du grand charbonnier et des cris de "Vive la Liberté" retentirent — sans grand élan — à propos, à vrai dire — dans tous les coins de la salle.

L'orateur improvisé, voyant qu'il avait l'oreille de son public, prolongea sa harangue et développa son sujet. Il devenait pour un jour la tête de cette bande de mécontents, lesquels, déçus dans leurs espoirs relatifs à la chute de Derouvo, étaient prêts à s'en consoler par celle de Merlin.

—Vous êtes un imbécile, citoyen Merlin, déclara tranquillement Lenoir; il est clair que la femme que vous avez arrêtée, faisait le jeu du citoyen Derouvo!

Merlin blêmit. L'affaire tournait mal pour lui décidément. Il se voyait déjà, en accusé, devant ce tribunal sans merci auquel il avait apporté lui-même tant de vicieux éléments. Evidemment, tous ces pourvoyeurs de guillotine qui étaient là trouvaient naturel de se venger sur lui et de lui faire payer de sa vie la déception qu'il leur causait. Le sinistre auteur de la loi des suspects ne s'en étonnait pas; il aurait fait de même à leur place. Mais il frissonnait de terreur en

appelant à la rescousse toutes ses forces de poltron pour essayer une défense.

—Comment pouvez-vous dire une sottise pareille, citoyen Lenoir? cria-t-il furieusement. C'est cette femme qui l'a dénoncé.

Un murmure de rallierie et de scepticisme accueillit cette déclaration.

—Par votre loi, citoyen Merlin remarqua non sans ironie, Fouquier-Tinville, c'est déjà un crime contre la République d'être seulement suspecté! Mais je sais bien, ajouta-t-il avec une feinte bonhomie, que faire une loi est une chose et obéir à cette loi est une tout autre chose!

Une acclamation approuva cette boutade.

—Mais qu'est-ce que je pouvais faire? clama Merlin désespérément.

—Qu'est-ce qui pouvait faire? Entendez-vous l'innocent? ricana Lenoir, se hâtant de reprendre la parole, il demande ce qu'il pouvait faire!

Suffoqué par l'indignation, le charbonnier patriote avait repoussé la futaie vide qui lui servait de siège et, redressant sa haute taille, était venu se camper devant Merlin qu'il écarlat de son mépris.

—Tant de bêtise est trahison, s'écria-t-il avec véhémence. Le citoyen Merlin a trouvé, dans la maison d'un homme, que tout nous savons traître à la République, des fragments de papiers brûlés et un portefeuille déchiré, et il demande ce qu'il pouvait faire!

—Oui, dit Merlin, de plus en plus lamentable, je vous le dis, car, vous savez aussi bien moi que le citoyen Derouvo pas un homme comme un autre qu'on ne peut pas l'arrêter, prouver, lui! L'effusion nous tout le peuple de Paris se levé contre nous!

—Sans preuves! sans preuves! ricana Lenoir. Qui dit qu'il n'y pas de preuves? Et les papiers brûlés? et le portefeuille écarlate? —Papiers et portefeuille écarlate dans la chambre de la femme dis-je, et elle a déclaré qu'elle avait des lettres d'amour... (à suivre)

ET MOI JE DIS...

Profitant d'une absence de Merlin, la petite Lilly a dévotement défilé d'un pot de confiture, moitié à sa bouche barbouillée, le constate le délit au moment où elle se précipite pour l'arrêter. Vives remontrances de la maman, qui ajoute: —Si vous aviez une petite Mademoiselle, et qu'elle eût cette vilaine chose, que lui vous?

—Je lui dirais... "Maman, reste, petite gourmande." —Et moi je dis: "Maman, volée, vilaine enfant!" Courageuse maman!

VENDREDI, 28 AOUT 1923.

Pour le C

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

IL FAUT AIMER

Combien de fois n'avons-nous pas entendu les plaintes de certains cultivateurs qui disent ne pouvoir assurer l'avenir de leurs enfants. Il nous a été donné récemment de visiter quelques-uns de ces cultivateurs établis sur de bonnes terres, qui prétendent que la culture du sol ne paie pas, que les dépenses absorbent tout ce que la culture du sol ne produit qu'à la fin de chaque année, l'excédent se trouve avoir sacrifié son travail presqu'inutilement, car ce genre de vie de nos jours n'est pas rentable, l'esprit de nos jours, surtout, oriente un bon cultivateur de la génération actuelle, vers la culture de légumes, fruits, fleurs, etc., qui existent dans la crise que nous traversons, et qui nous permettent de trouver le moyen de vivre.

l'histoire de tous les siècles nous apprend que le succès d'abondance ont toujours été réservés à ceux qui ont su profiter de l'opportunité dans l'opulence contre la dépression des mauvais jours. Pour la génération actuelle, ces temps d'abondance se sont manifestés dans la triste période écoulée du grand conflit européen, lequel le Canada a été entraîné dans. On ne s'est préoccupé alors, que des effets immédiats de la guerre. La hausse considérable des salaires, dans les usines de fabrication des munitions de guerre, a attiré les jeunes gens dans les campagnes, des pères de familles mêmes, vers nos grandes villes, alors que, pourtant les produits agricoles se vendaient également à des prix exorbitants. La conséquence fut que les fils de cultivateurs, grisés par l'appât de l'argent, par la vie plus libre des villes et leurs attractions, ont perdu peu à peu le goût de l'agriculture, la campagne finit par leur ennui, et lorsque l'inévitable dépression commença, après la paix, combien sont revenus aux travaux des champs, avec les disettes qui doit avoir tout bon cultivateur avec la ferme volontée de créer le foyer le plus sûr et plus heureux?

Pour ceux qui sont demeurés sur leurs terres, durant la même période, qui ont retiré de grands revenus dans la vente des produits de la ferme, quel usage en ont-ils fait? Pour un grand nombre, ils ont tiré bon parti des circonstances, ils ont compris que les temps d'abondance ne signifient pas une trêve à l'économie; ils en ont profité pour rétablir l'équilibre de leurs revenus et leurs dépenses, créer des surplus, travailler à l'édification de leurs enfants, à leur éducation, et ils sont trop nombreux, hélas! qui n'ont pas songé que les années de prospérité ne sont que des années de revers, que toute médaille a son revers. Combien nombreux pl-

Dr. J. A. GAUTHIER
MEDECIN CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgien consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water.
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 900

Dr. N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK,
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"
des plus modernes
196 1/2 RUE ELGIN
Tél. Queen 7350

WINDSOR TEL. 5546... ILLINOIS... RURGIEIN... ONT. ...rs. au THEATRE LOEWS

La "Dandérine" tout en emballant, renforce et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort.

Greer... ICITEURS, ETC. ...MENTAL LIFE

371 rue Bay... TORONTO, CANADA

re considération... de la Provin... atario

ANTIE PAR... ment d'Ontario... tous les comptes.

LE VENDREDI, 28 AOUT 1925. Pour le Cultivateur

IL FAUT AIMER L'AGRICULTURE

Combien de fois n'avons-nous pas entendu les plaintes de certains cultivateurs qui disent ne pouvoir assurer l'avenir de leurs enfants...

La "Dandérine" tout en emballant, renforce et stimule chaque cheveu qui devient épais, long et fort.

On trouve de la rhubarbe dans presque tous les jardins; cette plante n'exige en effet que peu de travail et que peu de soins.

Cartes Professionnelles

Table listing professional services: J. L. CHABOT, M.D., NAP. CHAMPAGNE, Dr. J. A. GAUTHIER, Dr. N. M. BELLAMY, BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO", etc.

mais cette production est activée par le manque de soins. C'est un signe d'affaiblissement et les plantes s'affaiblissent lorsqu'on coupe les tiges ras terre et trop longtemps dans la saison.

La dernière gorgée de café bue, Jules Jugé, le romancier, dit à sa femme: —Vraiment, Lili, je trouve qu'il fait étouffant, dans cette salle à manger, ce soir...

LA QUALITE DU FOIN

Q. — Tous les foin que nous récoltons sont-ils également bons pour les animaux? R. — Non, la qualité des différents foin est très variable.

RHUBARBE

On trouve de la rhubarbe dans presque tous les jardins; cette plante n'exige en effet que peu de travail et que peu de soins.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Table listing market prices for various goods: BEURRE, OEUFS, VIANDES, FRUITS, LEGUMES, etc.

LES CONTES DU "CANADIEN" L'art d'écouter

La dernière gorgée de café bue, Jules Jugé, le romancier, dit à sa femme: —Vraiment, Lili, je trouve qu'il fait étouffant, dans cette salle à manger, ce soir...

Accoudé à la balustrade du balcon, Jules Jugé laisse errer son regard dans plusieurs pièces des immeubles qui s'élevaient en face du sien...

—Voilà, mon petit, vois-tu, j'étais en train de songer que l'on devrait vous enseigner, lorsque vous étiez des petites filles, en pension ou au lycée, l'art d'écouter.

—Mais oui!... ça vous rendrait les plus grands services dans la vie... bien plus de services que ne peut vous en rendre la connaissance du piano ou du dessin...

—D'autant plus, ma chérie, qu'"écouter", ça n'a jamais voulu dire "entendre". La plupart du temps il s'agit, lorsque l'homme parle, que la femme attrape au vol les derniers mots de ses phrases...

—Pas un pouce de vent ne m'apporte ses paroles, mais je les devine, ses paroles. L'oeil morne de sa compagne m'apprend qu'il lègue lui a déjà débitées cent fois.

—Etudiez-vous bien, et notez bien ce que la nature a mis en vous pour arriver au succès.

DIFFÉRENTS MANIÈRES D'AIDER NOTRE JOURNAL. 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.

Cartes d'Affaires

Grid of business advertisements: LA SALLE DE THE "THE JULIANNA", MACHINISTES Standard Machine Co., FOURRURE J. A. CLOUTIER, etc.

Nouvelles de la Semaine

CONFLAGRATION DE \$500,000

UNE GRANDE CONFLAGRATION RAVAGE UNE PARTIE DE L'EST DE MONTREAL ET JETTE 60 FAMILLES SUR LE PAVE.—TROIS PERSONNES SONT BLESSEES.—AUCUNE PERTE DE VIE.

Montreal. — Un incendie comme la métropole n'en a pas eu depuis des années a ravagé pendant la nuit de lundi une grande partie est de la ville, et deux cents personnes, composant 61 familles, se trouvent de ce fait sans logis.

Les flammes se sont déclarées à 11 heures lundi soir, à l'angle des rues Emery et Sanguinet. La violence du vent les a propagées avec rapidité dans tout le quartier. Une maison à appartements, vingt maisons privées, un entrepôt pour la glace et une étable ne sont plus que des ruines.

Le feu a pris dans la glacière de la Cie Rochon Express. On annonçait, mardi matin que les pertes causées par la conflagration dans l'est de la ville sont d'environ \$500,000. A cause de la vaste étendue de dévastation causée par le feu il est encore très difficile d'évaluer justement les dommages. Deux blocs de rues entiers ont été détruits. Les pompiers mardi matin fouillèrent les ruines pour trouver des cadavres, mais on rapporte par contre que personne n'a péri.

UN CONVOI FRAPPE L'AUTO; UN MORT

Smiths Falls. — Cecil Command de Ferguson's Falls, a perdu la vie et Richard Stafford, de Lanark, a été gravement blessé et a été transporté à l'hôpital local St-Francis, à la suite d'un accident survenu samedi à midi, alors que leur auto fut frappé par un train de marchandises du C. P. R. à Welsh's Crossing, près de Numogate, à quatre milles de Smiths Falls, sur le chemin Franktown. Les victimes ont été transportées à Smiths Falls. Command est mort à la station du C. P. R. et Stafford a été transporté à l'hôpital, où son état est satisfaisant. On espère le sauver. Il a déclaré que ni lui ni son compagnon n'ont vu ou entendu le train. L'automobile est une perte totale. Command était âgé de vingt-cinq ans et était célibataire.

LES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES

Québec. — La confédération des travailleurs catholiques du Canada tiendra congrès annuel le 19 septembre prochain aux Trois-Rivières.

LE NETTOYAGE A CHICAGO

Chicago. — La police de la ville a fait un important coup de main dans les maisons mal famées de la banlieue. Elle a fait environ 100 arrestations et a saisi une bonne quantité d'appareils de jeu, de bière et de liqueurs fortes. Ce coup de main est la mise en vigueur d'un projet du shérif de nettoyer les endroits mal famés de la région de Chicago.

CACHETTE TRES "HUMIDE"

Halifax, N.-E. — La police royale canadienne vient de découvrir, dans une Ile au large de la Have, Nouvelle-Ecosse, une cachette de contrebandiers contenant 500 gallons de rhum et 450 caisses de whisky. C'est une des plus importantes trouvailles de ce genre. On a transporté toutes ces marchandises à Halifax.

RETOUR DE McMILLAN

Portland Maine. — Un message radiographique reçu par M. Hoegz éditeur de "The Evening Express" annonce que l'explorateur McMillan compte revenir d'Etah, Groenland, le mois prochain.

Le message dit que tout le monde va bien et se trouve heureux à bord du "Bowdoin" et du "Peary" et parle de ce retour en septembre. Si McMillan, chef de l'expédition, maintient ses prévisions, il arrivera à Wiscasset, Maine, vers le 26 du mois prochain.

CONVERSION D'UN ARCHEVEQUE RUSSE

Varsovie. — L'archevêque Morozoff, qui appartenait à l'Eglise orthodoxe russo-grecque de Vilna, vient d'annoncer dans la presse sa conversion à la foi catholique.

LA GARE DU C. P. R. A GRANDES PILES EST DETRUITE

Grand-Mère. — Un incendie a complètement rasé la gare du Pacifique Canadien à Grandes Piles mardi après-midi vers 2 heures. On a pu sauver l'ameublement et les livres. On ignore la cause de l'incendie et les pertes sont considérables. Comme cette bâtisse se trouvait éloignée de plusieurs centaines de pieds il n'y eut aucun danger de conflagration.

"VACANCES CONJUGALES" DE RUDOLPH VALENTINO

Hollywood. — Rudolph Valentino, le fameux acteur de cinéma, a déclaré que sa femme et lui avaient décidé de prendre des "vacances conjugales".

"Je l'ai mise au train et l'ai embrassée en lui souhaitant bon voyage", a dit M. Beaucaire. "Aurais-tu fait ça si nous n'étions dans d'excellents termes?"

Mais Valentino n'a pas voulu dire combien de temps devaient durer ces "vacances conjugales".

\$60,000 POUR UN BOEUF

Buenos Aires. — A l'exposition annuelle des bestiaux on a payé \$60,000 pour un boeuf à cornes courtes, du nom de "Fidèle", ce qui est probablement le plus haut prix pour une bête de ce genre.

JOURNEE DE HUIT HEURES

New-York. — Huit cents portefaix des deux plus grandes compagnies de messagerie de la ville ont déclaré la grève mardi. Les voyageurs ont dû confier leurs bagages aux chauffeurs de taxi. Les portefaix demandent la journée de huit heures.

EN TEMPS ET LIEU

St-John, N.-B. — L'hon. Dr Baxter, premier ministre élu du Nouveau Brunswick, interviewé, au sujet des nominations de son cabinet, a répondu que lorsqu'il sera appelé à former un nouveau gouvernement il divulguerait les noms de ses ministres, mais pas avant.

VICTIME DE LA FOUORE

Bathurst, N.-B. — La foudre a frappé et tué Frank Couture, comme ce dernier traversait un lot vacant près de la station de chemin de fer d'Old Caraque, à l'est de Bathurst.

HOMMAGE A PIE X

Rome. — Un flot continu de pèlerins s'est agenouillé devant le tombeau de Pie X, pendant toute la journée de vendredi, à Saint-Pierre de Rome. C'était le onzième anniversaire de la mort du célèbre pontife de la communion en fantine. Un grand nombre ont déposé des tributs floraux sur le tombeau de marbre.

UNE BELLE ENVOLEE

Paris. — Les lieutenants François Coli et Paul Tarasson, deux as militaires de la guerre, ont fait une envolée d'essai dans l'aéroplane qu'ils comptent piloter pour tenter une envolée de Paris à New-York, cet été. Leur machine est du même modèle que celle du capitaine Arrachart qui fit une tournée de trois jours sur l'Europe. Il y a un peu de différence dans les ailes inférieures et le corps de l'avion.

DES SEMAINES SANS PRENDRE DES ALIMENTS

Tokio. — Hideo Takahira, du laboratoire de Tokio, vient d'obtenir le titre de docteur en sciences à l'université de Keio, après avoir soumis une thèse sur "l'anagésie du corps des Japonais". Il a fait de longues observations sur la nutrition et a expérimenté sur lui-même. C'est ainsi qu'il est resté deux ou trois semaines sans prendre d'aliments. Il a soutenu, dans sa thèse qu'un Japonais peut s'abstenir de manger sans danger pendant 10 jours.

UNE FEMME REPRESENTERA L'AUSTRALIE A GENEVE

Sydney, N.-E. — Une femme sera probablement la représentante officielle du Commonwealth Australien à la prochaine réunion de la Société des Nations à Genève le mois prochain.

Le premier ministre Bruce a annoncé à la Chambre des députés récemment que Mme R. S. Mackinnon de Sydney avait été nommée déléguée supplémentaire avec pleins pouvoirs d'agir en l'absence des délégués principaux.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Pittsburg, Pensylvanie. — Harry Greib, champion de boxe des poids mi-lourds, a été grièvement blessé dans un accident d'automobile. Transporté à l'hôpital, on a reconnu qu'il avait deux côtes brisées, des contusions multiples et des lésions internes.

COURRIER DE STE-ROSE DE LIMA

Dimanche après-midi à 3 heures ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis les funérailles de M. Robert Murphy.

Le défunt a succombé après une longue maladie; il laisse pour pleurer sa femme et sa fille. Le service funéraire fut chanté lundi matin par M. l'abbé Richard.

EN VISITE

Mlle Anita Desjardins est revenue enchantée d'un voyage de plus d'un mois aux Chutes Niagara Buffalo et North Tonawanda.

Mlle Bertille et Antoinette Beauchamp et Bernadette Dufresne, M. Lucien et Ls. P. Beauchamp et René Hurtubise sont allés dimanche rendre visite à M. J. A. Fautoux de Perkins.

Mme Léon Charette est sa nièce Bertha Verner de Hull, sont revenues enchantées d'une promenade à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beauré.

Mme Henri Dufresne, Bernadette, Juliette et Philippe Dufresne de North Bay et Germaine Côté de Verner, visitent leurs parents MM. N. Beauchamp, J. B. Paiement et S. A. Dufresne.

Mmes Jean Quinio et Ls. Coucin et sa fille Lillian, Mlle Germaine et Marie Loe Desy de Montréal, sont en visite chez le Dr Desy.

Mlle A. Morache de Montréal, Mlle Rose Desjardins, de Cornwall sont en promenade chez M. Phyllis Desjardins.

Mme Donat Monette est partie pour une promenade à Montréal où elle visitera son frère Alph Barbier et à Trois-Rivières chez sa tante Mme Tambeau.

GREVE AUSTRALIENNE

Sydney. — De nombreuses difficultés viennent de se reproduire dans le monde des transports. Une assemblée monstre de mille marins et chauffeurs, membres de l'équipage de tous les transatlantiques a eu lieu, et on a décidé de faire la grève contre les réductions des salaires. On croit que l'appel à la grève sera fait aujourd'hui aux autres équipages des autres ports.

CAILLAUX N'EST PAS POPULAIRE

LE MINISTRE DES FINANCES EN FRANCE EST POURSUIVI PAR DES HUEES LORSQU'IL ARRIVE A CALAIS POUR Y PRENDRE UN NAVIRE. — "VIVE CALMETTE".

Calais, France. — A son départ pour l'Angleterre, M. Joseph Caillaux, le ministre des Finances en France, a été poursuivi par les invectives du peuple qui criait sur son passage, alors qu'il était en route pour les quais: Vive Calmette! Vive Clémenceau! Vive Ignace!

Calmette était l'éditeur du "Figaro" que Mme Caillaux tua d'un coup de revolver; Clémenceau fut l'instigateur du procès de Caillaux qui fut jugé et condamné à l'exil pour avoir entretenu des relations commerciales avec l'ennemi pendant la guerre; et Ignace était l'assistant du ministre de la justice et institua la poursuite.

M. Caillaux est allé à Londres pour y rencontrer le secrétaire des Affaires Etrangères, Austen Chamberlain, et y discuter avec lui la dette de guerre que la France doit à l'Angleterre; le ministre se montra complètement insensible aux insultes qui lui furent jetées à la face par ses compatriotes.

LA GRELE

Québec. — Des grêlons gros comme des jaunes d'oeufs sont tombés dans le district du lac St-Jean pendant une forte tempête. Les récoltes en ont considérablement souffert. La tempête eut lieu dans la soirée de mercredi dernier et la grêle a, en plus des dommages causés aux récoltes, brisé maintes fenêtres, percé le toit de papier de plusieurs maisons. Il est tombé au moins deux pouces de grêle.

VOUS RECEVEZ UN CATALOGUE BIEN FAIT, DONT LES ILLUSTRATIONS SONT BIEN IMPRIMÉES, VOTRE PREMIERE IMPRESSION EST DE LA MAISON QUI VOUS L'ENVOIE POSSEDE DES MARCHANDISES DE PREMIERE QUALITE.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

LE DUC DE KENT PARRAIN PAR PERMISSION SPECIALE

Par Mgr H. TETU

D'après la discipline de l'Eglise, on ne doit pas admettre comme parrains des personnes de mauvaises moeurs, de mauvaise réputation ou des hérétiques. Ce n'est pas une loi divine, mais ecclésiastique, et advenant des raisons graves, les évêques peuvent certainement en dispenser. Or dans le cas proposé, c'est-à-dire, au baptême d'Edouard-Alphonse de Salaberry qui eut pour parrain le duc de Kent, protestant, et pour marraine la baronne de Fortison dont la réputation de vertu laissait à désirer, l'évêque ne crut pas devoir faire d'opposition et exiger que l'on observât les règles ordinaires de l'Eglise. Il me suffira de raconter les faits pour prouver combien il avait raison. D'abord ce ne fut pas M. de Salaberry qui invita le duc de Kent à être le parrain de son fils; ce fut le prince qui s'invita lui-même. "Il y a déjà assez longtemps que madame de Salaberry est enceinte", écrit M. le grand-vicaire Grévy à Mgr Hubert; le prince la visita et se réserva d'être le parrain et madame Saint-Laurent marraine de l'enfant. Elle a accouché. M. Renaud (curé de Beauport) inquiet d'abord y eut Mgr l'ancien (Mgr Briand) qui lui donna son avis en le renvoyant cependant à moi. Nos deux avis se sont trouvés conformes: il y aura deux parrains et deux marraines: M. Renaud et madame Coine. Qu'en pensera Votre Grandeur? L'enfant est né le 20 juin. On ne se presse pas de faire le baptême. Le 1er juillet, M. Grévy écrit: "Le baptême de l'enfant Salaberry dont le Prince s'est offert parrain et madame Saint-Laurent marraine n'est pas encore fait. A en croire M. Salaberry, le Prince semble vouloir trancher tout cela. Il dit que le clergé romain doit savoir que son existence dans la province est presque uniquement le fruit de la bonté de son père. Il a approuvé que M. Salaberry me consultât; mais qu'après tout, si, excepté le dogme duquel il n'exige pas que le clergé se répare, ne s'arrange pas selon ses vues, il attendra que le ministre de son régiment arrive pour célébrer ce Baptême."

"M. Salaberry vient d'interrompre le fil de cette narration qui a été assez longue, pour m'annoncer "Prends garde tomber." Comme je que le Prince désirait que ce fut Mgr de Cappe (Mgr Bailly), qui est duire par une femme, je me suis à Québec, qui célébra ce Baptême. J'en suis au comble de ma joie.

d'autant plus que Mgr l'ancien m'avait conseillé de lui renvoyer cette cause comme majeure. Voici les dernières paroles que dit hier soir le Prince à M. Salaberry: ce n'est point comme fils du Roi, mais comme fils d'un Souverain qui a pris le clergé romain du Canada sous sa protection que je désire qu'on me laisse dans cette affaire toute la facilité possible. Au reste, je ne veux tourmenter personne, et mon aumônier, homme respectable, peut seul faire mon affaire."

Le 12 juillet, M. Grévy raconte à Mgr Hubert—qui était en visite pastorale—comment les choses se sont passées au Baptême administré le 2 du même mois: "Mgr de Cappe m'a dit qu'il avait fait, M. Renaud présent (il manque les mots cette question): cet enfant est né catholique, il va être baptisé pour être élevé dans la foi de l'Eglise catholique, apostolique et romaine; Monseigneur, quel nom Votre Altesse veut-elle donner à cet enfant?—Edouard.

"Puis le dit Prince s'est écarté et M. Renaud a répondu et tenu l'enfant, de sorte que le Prince n'est pas "vraiment parrain". Ita Mgr de Cappe. Mais je n'ai pas vu

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

le registre ni M. Renaud depuis." Voici l'acte de baptême inscrit dans les registres de Beauport: "Le deux juillet mil sept cent quatre-vingt-douze, par nous sousigné, évêque de Capse, présence de Messire Renaud, curé de Beauport, a été baptisé Edouard-Alphonse, né le 20 de juin dernier, du légitime mariage de Monsieur Ignace Michel Louis Antoine de Salaberry, Seigneur de Montmorency, l'un des juges de paix de Sa Majesté etc., et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse Monseigneur le Prince Edouard d'Angleterre, chevalier du très noble Ordre de la Jarretière, l'Ordre très illustre de St-Paul, colonel du Régiment Royal, etc., etc.; la marraine madame Thérèse Bernadette de Mongenet de St-Laurent, veuve de Fortison, qui ont signé nous." (Suivent les signatures)

BRADING'S FINE ALES

Stag's Head Ale

6 ou 12 bouteilles en cartons maniables Chez votre Epicier

Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES : VENTES ET EXPEDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin

288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON

Dix Raisons Logiques

PRESQUE toutes les choses ont leurs bons points. Mais rare est l'entreprise qui puisse présenter une liste de dix faits évidents de bénéfice pour le consommateur dans un commerce.

Nous imprimons ci-contre une liste de dix bonnes raisons pour lesquelles vous devriez être un client de l'Hydro.

Lisez-les!

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA

109, RUE BANK TEL.: 1901 QUEEN

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited

OTTAWA, ONT.

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1. C.O.D.—1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 307 St-Denis, Montréal

Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

LE COIN AMOUREUX

LE COIN DE POLITESSE

LE COIN DE SUPERSTITIEUX

Consentir. ra à quelq... soi-même: c... une circon... bien être m... Convoy. — rison pour... bonne santé.

HO

L'homme... cours de ce... caractère capri... ficelle, boude... il passera pa... accès de trist... agitée, la for... et revindra; la famille q... leur auprès d... mais pleine d... femmes qui n... seront toutes... beaucoup ser... compatissant... tres. La sen... leur procurer... cos, mais aus... leurs, elles se... le veulent.

La Page des ENFANTS



Dans la sole, comme dans tous les poissons plats, le meilleur morceau est le milieu; dans le saumon, le brochet et la carpe, c'est le dos.

Le quartier de fromage qui vous est présenté ne doit pas être épointé, il faut le couper dans toute sa longueur.

Les pièces montées qui figurent au dessert ne sont quelquefois placées là que pour le coup d'oeil. C'est à la maîtresse de maison de condamner et exécuter la pièce qui peut faire plaisir aux convives.

PASSE-TEMPS

Avec une bougie: La bougie dans le verre de lampe. — Pisons sur la table un bout de bougie allumée et couvrons-la d'un verre de lampe à base renflée. Après quelques instants, nous voyons la flamme pâlir, s'obscurcir de fumée, puis s'éteindre lentement; ce phénomène provient de ce que l'acide carbonique, dégagé par la combustion de la bougie, étant plus lourd que l'air, s'accumule progressivement au fond du verre de lampe et vient arrêter la combustion.

Au moment où la bougie qui fume va s'éteindre, posons en travers de la partie supérieure du verre une épingle à cheveux, sur laquelle nous aurons accroché par son bord replié une carte de visite ayant comme largeur le diamètre du verre de lampe et comme longueur 4 à 6 centimètres environ; nous verrons aussitôt la flamme de la bougie se ranimer et la bougie continuera de brûler avec tout son éclat.

Ce changement curieux est dû à ce que la carte a divisé en deux parties le haut du verre: par l'une, grâce à un courant d'air improvisé s'élevant de bas en haut, les produits de la combustion s'en vont à l'extérieur; l'autre, venant de haut en bas, vient fournir à la flamme l'air frais, et par suite l'oxygène nécessaire.

EN BADINANT SUR LES LETTRES

Quelles sont les lettres les plus âgées? Les lettres a, g.

Les plus légères? Les lettres l, e.

Les moins spirituelles? Les lettres e, b, t.

Beaucoup d'enfants ont été par cette surveillance sauvés d'une mort certaine; le croup en effet survient souvent le soir, lors du premier sommeil de l'enfant; l'oreille anxieuse d'une mère sait découvrir la maladie. Sa sollicitude appliquera tout de suite le remède et amènera un soulagement immédiat, tandis que, si la surveillance est abandonnée à une servante, le croup peut n'être découvert que le matin, quand il est trop tard et que le malade est inguérissable.

Bien qu'il soit possible, à l'aide des simples remèdes domestiques (cataplasmes chauds, etc.), si on en fait usage à temps, de retarder les progrès de cette terrible maladie, cependant il ne faut pas attacher une trop grande confiance à ce traitement. En effet, une personne peu familiarisée avec la science médicale ne peut se rendre compte de l'étendue du mal et de la forme qu'a revêtu le croup. De grands malheurs résultent quelquefois du retard qu'on a mis à aller quérir un médecin.

Peu de personnes hésiteraient à demander l'aide d'un homme de l'art si elles savaient le risque qu'elles font ainsi courir à l'enfant. Je sais un petit enfant très aimé dont la vie fut sacrifiée parce que ses parents étaient en visite dans une maison amie. La mère étant allée au bal et ayant oublié de laisser les choses nécessaires pour des cataplasmes et des bains chauds, la nourrice n'osa pas réveiller les domestiques. Elle frotta la poitrine de l'enfant d'un peu de vaseline et, l'ayant roulé dans des couvertures bien chaudes, elle pensa qu'il ne résulterait aucun mal de ne lui appliquer les remèdes que quelques heures plus tard. Au matin, le pauvre enfant était si sérieusement malade que quand le médecin (que la mère avait été chercher en hâte) arriva, il n'y avait plus d'espoir. Le médecin déclara que, si les soins lui avaient été donnés à temps et des cataplasmes appliqués tout de suite, l'enfant ne serait pas mort.

HOROSCOPE AOUT

L'homme qui naîtra dans le cours de ce chaud mois aura un caractère capricieux, fantasque, difficile, boudeur, d'une gâtée folle, il passera parfois aux plus grands accès de tristesse; il aura une vie agitée, la fortune viendra, s'en ira et reviendra; c'est dans le sein de la famille qu'il trouvera le bonheur auprès d'une femme distraite, mais pleine de dévouement. — Les femmes qui naîtront dans ce mois seront toutes bonnes et modestes; beaucoup seront jolies. Elles seront compatissantes aux maux des autres. La sensibilité de leur cœur leur procurera de grandes jouissances, mais aussi de cuisantes douleurs, elles se marieront tôt si elles le veulent.

LE SOIN DU BEBE



LE CROUP

Le croup est sans conteste, une des maladies les plus dangereuses qui puissent atteindre les enfants.

Si cette maladie n'est pas soignée à temps, elle peut devenir fatale en un très court espace de temps. Chose presque incroyable, il y a beaucoup de personnes, surtout dans les basses classes, qui ne s'effraient pas du croup! J'ai entendu — on ne peut s'en imaginer — des mères dire: "Oh! le croup, ce n'est pas dangereux comme une bronchite." Je crois que cela provient de ce que l'on confond les symptômes du croup avec le croup lui-même, duquel toutes les mères devraient avoir une salutaire terreur. Il devrait être écrit en effet d'une façon indélébile dans l'esprit de toutes les mères que les remèdes contre le croup ne peuvent être appliqués trop tôt. Les moments sont précieux. Si on laisse s'écouler 12 heures, 6 heures même sans donner de soins, il n'y a généralement plus d'espoir. Rappelez-vous que, si le croup n'est pas convenablement soigné dès les premières douze heures et même dès les premières six heures, l'arrêt de mort de l'enfant risque fort d'être signé. Toute mère doit, avant de se mettre au lit, aller faire sa ronde, comme une sentinelle allant voir si tout se passe bien, et s'assurer que l'enfant est bien portant. — rien au monde ne doit l'empêcher de remplir ce devoir qu'elle ne doit jamais confier à une servante.

Beaucoup d'enfants ont été par cette surveillance sauvés d'une mort certaine; le croup en effet survient souvent le soir, lors du premier sommeil de l'enfant; l'oreille anxieuse d'une mère sait découvrir la maladie. Sa sollicitude appliquera tout de suite le remède et amènera un soulagement immédiat, tandis que, si la surveillance est abandonnée à une servante, le croup peut n'être découvert que le matin, quand il est trop tard et que le malade est inguérissable.

Bien qu'il soit possible, à l'aide des simples remèdes domestiques (cataplasmes chauds, etc.), si on en fait usage à temps, de retarder les progrès de cette terrible maladie, cependant il ne faut pas attacher une trop grande confiance à ce traitement. En effet, une personne peu familiarisée avec la science médicale ne peut se rendre compte de l'étendue du mal et de la forme qu'a revêtu le croup. De grands malheurs résultent quelquefois du retard qu'on a mis à aller quérir un médecin.

L'Institut Jeanne d'Arc

L'IDEE
Parmi les jeunes filles et même les dames qui voyagent, travaillent ou fréquentent les différentes écoles de la ville, beaucoup cherchent le confort, la protection et la compagnie dans une maison qui ressemblera le plus possible au foyer familial. Pour elles a été fondé et développé l'Institut Jeanne d'Arc.

LE BUT
L'Institut Jeanne d'Arc a donc pour but de procurer aux jeunes filles un lieu de résidence où elles se trouveront dans les meilleures conditions pour leur bien-être physique et moral. On y ajoute aussi l'enseignement qui les rendra plus aptes à gagner leur vie et à tenir une place honorable dans la société.

L'EDIFICE
L'Institut Jeanne d'Arc est situé dans le voisinage du Château Laurier et du Parlement, à quelques minutes seulement de la gare, de la cathédrale, des écoles et des grands magasins.

Il a en face de lui le Parc Major et est entouré en arrière de jolis jardins.

Des fenêtres, et surtout de la galerie qui surmonte le toit, on découvre le panorama de la Vallée de l'Ottawa et des montagnes de la Gatineau.

LES CHAMBRES
A l'exception de quelques chambres doubles qui conviennent à des amies ou des parentes, chaque pensionnaire a sa chambre; hygiénique, gaie et même élégante avec ses meubles blancs. De grandes fenêtres fournissent avec abondance l'air et le soleil dans toutes les parties de la maison.

LES SALLES A MANGER
Les repas sont substantiels; la nourriture est variée et abondante. Il y a trois salles à manger: l'une d'elles est réservée aux étrangères de passage et à celles d'entre les pensionnaires qui requièrent un régime spécial.

LA SALLE DE REUNION
Pour les différentes fêtes de la maison les conférences, concerts ou réunions générales l'Institut a une vaste et belle salle, qui peut contenir plus de deux cents personnes.

CLASSES ET COURS COMMERCIAUX

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc se dévouent à l'enseignement et en font une partie importante de leur oeuvre. Elles ont un cours complet d'études pour élèves de six à quinze ans et offrent aux personnes qui veulent étudier le français des maîtresses françaises, ayant leurs diplômes d'enseignement supérieur; à celles qui veulent étudier l'anglais, des maîtresses anglaises, graduées des écoles normales ou supérieures; aux jeunes filles qui, tout en travaillant, désirent continuer leur instruction dans les deux langues, les classes privées ou publiques du jour et du soir; enfin à celles qui se destinent à faire un Cours commercial, des classes en sténographie et clavier graphique, également du jour et du soir, et dans les deux langues.

ACTIVITES INTELLECTUELLES ET PHILANTHROPIQUES

Outre son programme d'enseignement, l'Institut Jeanne d'Arc constitue un centre d'activités intellectuelles et philanthropiques. Il aide à placer les jeunes filles et les femmes cherchant du travail. Plusieurs associations patriotiques ou charitables y tiennent leurs assemblées et leurs fêtes. Deux cercles littéraires s'y réunissent chaque semaine, sous la présidence des religieuses. Une des religieuses est membre de l'Association des Auteurs Canadiens. L'Institut a son bulletin mensuel: "La Revue Jeanne d'Arc."

LES HEURES DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc sont à la fois une corporation, légalement organisée selon les lois de l'Ontario, pour accomplir une oeuvre d'utilité publique et une Congrégation religieuse fondée par S. G. Mgr C.-H. Gauthier, avec l'approbation du Saint-Siège, en 1919.

Les Soeurs ont charge entière de la maison, qui peut recevoir une centaine de pensionnaires; elles se font les amies de celles qui sont ainsi confiées à leurs soins et veillent à ce que tout dans la maison

The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road
TORONTO, ONT.

T. St-Jacques
REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous nous sentons haussés par la louange, d'aussi bas qu'elle vienne.

Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoragés". Une visite est sollicitée.

qu'il nous a battu. Le fils de cultivateur est maître en son état avant même d'avoir atteint l'âge où un homme est laissé à sa propre initiative, les fils du médecin, du notaire, de l'avocat ont un patrimoine tout créé dans la clientèle paternelle et plus que tout autre, le fils de l'industriel a non seulement tout profit, mais aussi, la dévotion filiale lui fait un impérieux devoir de continuer l'oeuvre que son père a édifiée au prix de ses veilles et de ses peines. Le fils de l'industriel qui refuse cette responsabilité pour se réfugier dans les professions libérales, la haute finance ou l'oisiveté est coupable envers son pays à l'égard du soldat qui déserte son poste; il risque que les années de peines et de sollicitude dépensées par son père le soient inutilement, que l'oeuvre paternelle périclite après lui et ne donne pas les forts rendements d'influence nationale que la patrie était en droit d'en attendre.

LES DAMES AUXILIAIRES

Une Association de Dames Auxiliaires prend les intérêts de l'Institut Jeanne d'Arc et coopère avec dévouement à la prospérité financière de l'Institut.

Si l'on considère que l'Institut Jeanne d'Arc a été fondé et développé, agrandi d'année en année, sans autres ressources que celles de leurs emprunts; que des jeunes filles sans travail, et par conséquent sans moyens de subsistance, les Dames Auxiliaires accomplissent une véritable oeuvre de charité.

Chaque année elles organisent le Jour des Pensées, procurent ainsi à toutes les personnes de la ville l'occasion de prêter leur appui à l'Institut.

Toutes les dames qui jouissent de l'aisance ou de la richesse, devraient faire partie de cette Société Auxiliaire, la souscription étant seulement d'un dollar.

L'ESPRIT

L'accueil et la direction sont basés, à l'Institut Jeanne d'Arc, sur les principes d'un esprit chrétien large et profond. Les restrictions demandées aux pensionnaires sont celles que toute personne sérieuse et distinguée s'impose à elle-même, selon son âge et sa condition. Les relations les plus courtoises et les plus amicales existent entre les membres de la maison; la devise générale semble être; amabilité, harmonie et bonheur.

Une jolie chapelle, exclusivement réservée aux religieuses et aux pensionnaires, inspire et entretient la piété, source de toutes les vertus.

CONCLUSION

Il vaut mieux prévenir le mal que de le guérir. Protégeons nos jeunes filles; préservons-les des dangers de la solitude ou de mauvaises compagnies, et favorisons le succès des maisons qui contribuent à les garder heureuses et bonnes, mais que s'efforce d'atteindre l'Institut Jeanne d'Arc.

L'ASSOCIEE SILENCIEUSE

Le courant littéraire actuel est aux tours de force et certes, pour être le dernier en ligne, celui qui vient d'accomplir l'auteur de "IRIS BLEU" n'est pas banal.

Le Notaire Larivière nous démontre à son tour: d'abord que le jeune homme, quelque bien doué qu'il soit, peut sans déchoir, épouser une simple fille du peuple, que notre population ouvrière en général est plutôt instruite — surtout la partie féminine — et que la jeune fille, si elle possède les adorables qualités des vraies femmes; douceur, bonté, dévouement, instinct de maternité et piété, n'a pas besoin de brevets académiques pour devenir la compagne idéale de sa vie.

C'est autour de ces deux idées que se déroule la petite intrigue sentimentale qui nous fait vivre de doux moments au bord de l'Yamaska calme et bleu; mais ce n'est là que l'enjolivement qui fait cadre à la pensée sérieuse, à la leçon salutaire qui doit se dégager de tout roman et cette pensée moralisatrice qui domine en ces pages agréables, elle se résume en la réflexion que fait Pierre Normand, le père du héros: "Le fils doit continuer le père!" comme la rivière continue le ruisseau, le fleuve continue la rivière et ainsi de suite jusqu'à ce que l'humble goutte d'eau tombée du ciel sur la feuille palpitante soit devenue la mer bleue.

Dans quel état de vie que le destin nous ait placé, notre meilleure chance de succès et d'apport à la grande communauté, réside dans la continuation de la vie du père qui nous a donné le jour, dans la marche en avant sur le sentier

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "L'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vivante, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEACHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

L'Ombre du Beffroi!

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE paraîtra le mois prochain.

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAÏETE, se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI, est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE?... LE SPECTRE DU RAVIN ?...

et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux.

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE
25c
EDITIONS EDOUARD GARAND
153a, rue Sainte-Elisabeth
Montréal.

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE

SABOURIN BROS. & HENRY
GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE
BILLING'S BRIDGE
Tél.: Carling 180
LISTE DE PRIX 1925
25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00
Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00
Prix au mois payable d'avance \$3.00
Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

BOIS D'ETE

Slabs coupées (mou) \$3.00 le voyage
Slabs coupées (dur) \$4.00 le voyage
Bois dur \$4.50
Tout sec.
W. E. BEATON
107 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
Tél. Carling 1857
231-6m.
Tél. R. 1781-w 218 MURRAY

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHÉ AU SOLEIL
PRESSAGE ET REPASSAGE
Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRÉ
Tél. R. 1295

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
MONTREAL.

VENDREDI, 28 AOUT 1925

et de dame Catherine de H... le parrain a été Son Altesse R... Monseigneur le Prince Ed... d'Angleterre, chevalier du tr... ble Ordre de la Jarretière... l'Ordre très illustre de St-P... colonel du Régiment Royal... liers, Commandant à Québec... etc., etc.; la marraine madame... phonsine Thérèse Bernadine... de Mongeon de St-Laurent... ne de Fortisjohn, qui ont sign... nous." (Suivent les signatures...)

LE COIN AMOUREUX

Head Ale

Politesse

ériaux

iers, Ingénieurs

s d'Appareils

hauffage

ES EMAILLÉES ET

ORCELAINE

S SANITAIRES

ngelien

EDITIONS, QUEEN 381

EN 582.

Bureau et Magasin

314 rue WELLINGTON

ogiques

- C'est votre compar...
- A titre de contribu...
- vous êtes un actionn...
- Plus elle délire de c...
- électrique, moins il e...
- te au consommateur...
- Elle présente une c...
- concurrence dans le...
- électrique.
- Elle prévient l'aug...
- tion des taxes.
- Elle a plusieurs f...
- blanches de chapon et...
- du canard sont les p...
- ne bécasse est excel...
- électrique.
- Elle prévient l'aug...
- tion des taxes.
- Elle a plusieurs f...
- blanches de chapon et...
- du canard sont les p...
- ne bécasse est excel...
- électrique.
- Elle prévient l'aug...
- tion des taxes.
- Elle a plusieurs f...
- blanches de chapon et...
- du canard sont les p...
- ne bécasse est excel...
- électrique.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Affaire de cabinet. — En voir: on assiste à quelque départ; être consacré soi-même; c'est se trouver dans une circonstance où l'on pourrait bien être mené tambour battant.

Convoy. — Le voir passer: rumeur pour un malade; le suivre: bonne santé.

HOROSCOPE AOUT

L'homme qui naîtra dans le cours de ce chaud mois aura un caractère capricieux, fantasque, difficile, boudeur, d'une gâtée folle, il passera parfois aux plus grands accès de tristesse; il aura une vie agitée, la fortune viendra, s'en ira et reviendra; c'est dans le sein de la famille qu'il trouvera le bonheur auprès d'une femme distraite, mais pleine de dévouement. — Les femmes qui naîtront dans ce mois seront toutes bonnes et modestes; beaucoup seront jolies. Elles seront compatissantes aux maux des autres. La sensibilité de leur cœur leur procurera de grandes jouissances, mais aussi de cuisantes douleurs, elles se marieront tôt si elles le veulent.

Nous nous sentons haussés par la louange, d'aussi bas qu'elle vienne.

T. St-Jacques
REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoragés". Une visite est sollicitée.

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". —La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 28 AOUT 1925.

Un chef et une politique

Le parti conservateur s'engagera dans la prochaine lutte électorale avec un CHEF et une POLITIQUE. De tous les politiciens qui depuis un quart de siècle se sont disputés les suffrages populaires l'hon. Arthur Meighen est sans contredit le plus sincère et le plus ferme dans sa sincérité.

Il a résolument adopté le principe protectionniste en matière tarifaire et la protection il le préconise dans toutes les provinces du pays sans attendre ses déclarations suivant les milieux où il parle. C'est ainsi qu'on l'a vu faire une tournée électorale dans les comtés ruraux du Manitoba prêchant partout la protection.

Le "Winnipeg Tribune", journal libéral, écrit à ce sujet: "Il est assez facile pour un chef politique de dire à la population de l'ouest qu'un tarif réduit réduira le coût de la production et de la vie quand bien même personnellement il serait convaincu que ce tarif amènerait la ruine de l'industrie canadienne. Mais il faut plus de courage pour préconiser la protection qui est moins populaire dans l'ouest. Il faut, au moins, reconnaître ce mérite à M. Meighen."

Cet aveu d'un journal libéral qui admet la sincérité et le courage de M. Meighen est une admission qu'il convient de souligner.

Un aveu à la veille de l'élection

Le gouvernement libéral est en présence de l'ingratitude dans la province de Québec où il sait maintenant qu'il ne pourra pas, aux prochaines élections maintenir le "bloc solide". Un député libéral confiait à un journaliste canadien-français, ces jours derniers, que les conservateurs gagneront dix comtés dans Québec. Le "Star" de Toronto, un journal franchement libéral prévoit que le gouvernement perdra 20 sièges dans cette province. Enfin M. Henri Bourassa que l'on a interrogé vendredi dernier a répondu que les conservateurs gagneront probablement 7 ou 8 sièges.

C'est donc un fait admis chez les libéraux comme chez les indépendants, que le "bloc solide de Québec" cédera devant le mécontentement général qui traverse le pays après les quatre années de régime libéral que nous avons eues.

Ainsi M. King s'engagera dans cette lutte admettant que son "bloc solide" sera ébranlé et peut-être plus fortement qu'il ne le prévoit. Cette admission invite à la réflexion et suscite la question: "Pourquoi Québec cédera-t-il?"

Pourquoi 7 ou 10 ou 20 comtés de cette province qui en 1921, il y a à peine quatre ans, n'a pas voulu être un seul candidat conservateur, refuseront-ils d'accorder leur confiance au parti libéral comme en 1921?

Parce que le "bloc solide" s'est édifié sur des préjugés qui ont aveuglé l'électorat. Aujourd'hui le peuple réalise plus que jamais qu'on l'a trompé et la réaction sera plus forte que le prévoit M. King.

Un député libéral faisait ces jours derniers des prévisions qu'il a confiées à un journal de Montréal. D'après lui les libéraux ne conserveront que 9 comtés sur 29 dans les provinces maritimes; 55 sur 65 dans Québec; 25 sur 82 dans Ontario et 24 dans l'ouest. Ce qui donnerait 113 comtés à M. King alors qu'il en faut 123 pour avoir une majorité absolue. Et ce député admet par ces calculs que le gouvernement, au lieu de gagner du terrain, perdra 4 comtés.

Un autre député libéral a confié ses prévisions au "Star" de Toronto. Il prévoit 9 comtés dans les provinces maritimes, 45 dans Québec, 20 dans Ontario et 24 dans l'ouest, soit un total de 108, c'est-à-dire une perte de neuf comtés.

Ces deux libéraux concèdent, le premier 90 sièges aux conservateurs, le second cent. De sorte que le premier admet que les conservateurs gagneront 38 sièges et le second 48. Ils admettent tous deux que le gouvernement fera des pertes dans tout le pays, sauf dans l'ouest.

Il est assez significatif qu'avant même que la lutte soit engagée on fasse ainsi, dans les rangs libéraux, un partage si peu favorable au gouvernement.

On n'a qu'une raison: faire croire au peuple que ce ne sera pas une débacle libérale! tout en laissant entendre que le parti subira une légère défaite.

En attendant les élections

L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, est dans une position embarrassante. Il sent pleinement qu'il vaudrait mieux pour le pays et même pour son parti déclencher des élections immédiatement; mais la démolition de l'aile libérale des provinces maritimes le fait hésiter et retarder encore quelque peu. Dans cette situation, il est naturel que l'humeur du leader du gouvernement ne soit pas à son mieux. Aussi la déclaration vague qu'il vient de faire aux journaux ne vaut-elle que comme indication des dispositions d'esprit de notre premier gouvernant.

Si M. King se reportait par la pensée à l'époque où, jeune chef d'opposition, il lançait cartel sur cartel à l'honorable Arthur Meighen l'invitant à le rencontrer devant l'électorat en combat singulier, il aurait probablement été porté à traiter avec plus de philosophie les défis que son rival lui lance à son tour. Certes, c'est le privilège du premier ministre de dire quand il lui plaît à quelle date il entend fixer le scrutin; mais, comme fiche de consolation, le leader de l'opposition a bien le droit de bravade. Il n'injurie personne en marquant son vif désir des élections prochaines.

M. King ne doit pas oublier qu'il est l'élu d'une minorité. Il est vrai qu'il s'est toujours maintenu à la Chambre des Communes, grâce à l'appui des progressistes à chaque passage dangereux. Mais c'est un peu par accident qu'il a été porté au pouvoir en 1921. Le soir des dernières élections fédérales, il arrivait en tête du plus fort groupe parlementaire, mais il n'en est pas moins connu que la majorité des votes n'a pas été donnée à lui-même et à ses partisans. En ce temps-là, son avènement fut accepté par l'opinion, et il est probable qu'une nouvelle tentative lui eût assuré une majorité suffisante pour gouverner.

Aujourd'hui, après quatre années d'inertie gouvernementale, le monde commercial convient généralement qu'il vaudrait mieux faire cesser l'état de crise et d'interrègne politique dans lequel le pays languit. Le chef de l'opposition se fait l'écho de l'électorat en réclamant au plus tôt l'appel au peuple. M. King lui-même était d'avis, au cours de la dernière session, qu'il n'avait pas un clair mandat pour se lancer dans certains projets audacieux; il menaçait alors l'opposition d'une dissolution des Chambres si on n'accédait pas à sa politique. Est-il moins combatif qu'il ne l'était au lendemain du succès de son ami Dunning dans la Saskatchewan?

L'impatience du "Canada"

Le "Canada" qui 48 heures après l'élection de M. Rhodes en Nouvelle-Ecosse annonçait que déjà une réaction se faisait sentir parce que M. Rhodes n'avait pas réglé la grève du Cap Breton voulait peut-être faire allusion à l'élection du Nouveau-Brunswick puisqu'au lendemain de la débacle libérale il disait qu'il s'y "attendait".

Mais mon cœur lassé de souffrir En les admirant les envie, Eux qui ne savent de la vie Que chanter, aimer et mourir! François COPPEE.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Mesure dix fois, mais ne coupe qu'une.

L'honneur ne peut être où la justice n'est pas.

Plus on est assis longtemps moins on peut résister.

Soyez prudent pour vous déclarer et patient pour exécuter.

N'enlève de personne des opinions qui le rendent heureux si tu ne peux lui en donner de meilleures.

Un homme troublé Il m'a dit: "Je vous aime," et il m'a laissé payer l'antobus, il est certainement sincère.

Voulez-vous étudier avec fruit? Commencez par imposer un à un les mille préjugés qui vous furent enseignés.

Pes de numéro Le bonhomme (au téléphone): Allo, allo! Si c'était un effet de votre bonté, je voudrais parler à ma femme.

La téléphoniste: Le numéro, s'il vous plaît?

Le bonhomme: Elle n'a pas de numéro puisque je n'en ai qu'une.

Le lien du mariage est quelquefois si serré, qu'il blesse profondément ceux qu'il unit.

N'attendez jamais des autres qu'un peu en dessous de ce que tu feras pour eux.

Prends garde Elle.—Prends garde à toi, mon chéri. Lui.—Où, où? Elle anxieuse.—"Ne demeure pas la tête nue sur la terre humide"

De qui alors? Le professeur: "Riez-vous de moi?" Les élèves ensemble: "Non." Le professeur: "Qui peut alors vous faire rire?"

Les noms Lui.—M'aimez-vous, ma chère? Elle.—Sans doute Jules. Lui.—Jules, mon nom est Arthur. Elle.—Oh! je croyais que c'était aujourd'hui lundi.

On la soignait Une femme entre au magasin de 15 cents.—"Vite, ordonnez-moi, donnez-moi une souricière de cinq cents, je veux prendre le train."

Bon remède La dame au docteur.—"Votre remède a fait merveille—je ne pouvais seulement pas bercer le bébé—maintenant, je puis battre mon mari."

C'est juste Le juge.—"Etes-vous marié?" Le prisonnier.—"Oui." Le juge: "A qui?" Le prisonnier: "A ma femme." Le juge furieux: "Connaissez-vous quelqu'un qui ne soit pas marié à une femme?" Le prisonnier.—"Oui, ma sœur."

Sa soeur. S'étant rendue à l'hôpital la jeune fille s'informe: "Puis-je voir Antonin?" —"Etes-vous de sa famille, demande la matrone?—Je suis sa sœur."—Entrez alors, ma chère j'en suis fort aise, car je suis sa mère.

Pas d'échantillon Le portier.—"Où est votre valise, Monsieur?" Le commis voyageur.—"Je n'ai pas de valise." Le portier.—"Mais, je pensais que vous étiez un commis voyageur."

Le commis voyageur.—"Je le suis, mais je vends de l'esprit, comprenez-vous, de l'esprit." Le portier.—"Excusez-moi, mais c'est le premier commis voyageur que je vois en route sans apporter d'échantillon."

Présence d'esprit Pat et Mick sont couchés dans le même lit.—Pat se lève allume une allumette, fait le tour de la chambre et se reconforte. "Pourquoi l'es-tu levé, demande Mick?" —"Je pensais d'avoir oublié d'éteindre la chandelle, et je me suis levé pour voir."

À bout Par les branches désordonnées Le coin d'étagère est abrité. Et là poussent en liberté Campanules et graminées.

Caché par le tronc d'un sapin, J'y vais voir, quand midi flamboie, Les petits oiseaux pleins de joie Se livrer au plaisir du bain.

Aussi vifs que des étincelles, Ils sautillent de l'onde au sol. Et l'eau, quand ils prennent leur vol, Tombe en diamants de leurs ailes.

Mais mon cœur lassé de souffrir En les admirant les envie, Eux qui ne savent de la vie Que chanter, aimer et mourir! François COPPEE.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Le bonheur par les enfants.

Les enfants n'ont pas toujours raison quand ils se plaignent qu'on les a punis alors qu'ils n'avaient "rien fait". Quand ils disent qu'ils n'ont "rien fait", ils veulent dire que ce qu'ils ont fait ne leur paraît pas grave et, à leur avis, ils ne méritent pas une punition. C'est d'ailleurs bien possible; ils ont été punis peut-être parce que la personne chargée de les diriger n'était pas, comme on dit, dans un de ses "bons moments". Mais peut-être aussi jugent-ils mal de la gravité de leur faute.

Pas toujours tort

S'il ne faut pas toujours leur donner raison, il ne faut pas non plus leur donner toujours tort. Beaucoup de parents, en refusant de les écouter, en donnant toujours raison au chef, à l'instituteur, au plus fort, croient habituer l'enfant à la soumission, à une sorte de discipline nécessaire au maintien de l'ordre établi. Ils renforcent la punition pour essayer de faire croire qu'elle a été donnée justement.

Ne croyez pas que votre enfant se soumettra au fond, en lui-même, à votre jugement. Les enfants ont un grand sentiment de la justice. Ce qui n'est pas juste les révolte et c'est bien heureux, car s'il en était autrement, nous ne serions bientôt plus qu'un troupeau d'esclaves.

Ecoutez toujours les explications de votre enfant. Peut-être et ce sera souvent, il sera amené, en vous expliquant ce qu'il a fait, à comprendre qu'il a mérité sa punition. Peut-être aussi il y aura des cas où vous reconnaîtrez que ce qui lui dévient l'autorité n'en a pas usé avec la patience, la modération, l'habileté nécessaires.

Le jugement

Vous direz à votre enfant qu'il en sera souvent ainsi dans la vie et qu'il faut, dans une certaine mesure, faire la part de la faiblesse des hommes.

Ainsi, tout en lui faisant accepter un état de choses contre lequel vous êtes parfois impuissant, vous maintiendrez en lui, dans la limite du possible, le sentiment de la justice.

La sincérité

Si vous avez donné à votre enfant la conviction que vous êtes toujours juste à son égard, il y a bien des chances pour qu'il soit toujours sincère, pour qu'il vous dise toujours la vérité.

Les enfants disent parfois sans s'en douter, ce que nous appelons à tort des mensonges. Leur imagination leur fait voir d'une certaine manière des choses que notre raison nous fait voir tout autrement. Quand ils exagèrent ainsi, il ne faut pas leur dire qu'ils sont menteurs, car ils ne le sont pas vraiment.

Le mensonge

Les enfants mentent surtout pour cacher une faute. Or, un mensonge n'est jamais seul; il en entraîne une foule d'autres après lui.

Si votre enfant vous avait avoué sa faute, il n'aurait pas dit plusieurs mensonges pour justifier le premier. L'enfant a peur d'avouer sa faute parce que trop souvent il reçoit une punition qui est infligée sans réflexion et qui est trop forte pour la faute commise.

Egoïsme

Quand votre enfant reçoit un cadeau, un jouet, une boîte de bonbons, faites en sorte que sa première idée soit de remercier et de vous faire partager sa joie.

Rien, n'est plus pénible à voir

qu'un enfant égoïste, qui garde jalousement pour lui seul ce qu'il reçoit.

Habituez votre enfant à offrir. Faites-lui comprendre que son plaisir sera plus grand quand il aura donné du plaisir à ceux qui l'entourent: que tout lui paraîtra plus beau et meilleur quand il n'y aura autour de lui que des visages heureux.

Cherchez à faire plaisir, donner un peu de ce qu'on possède, travailler pour les autres, c'est pratiquer la bonne solidarité, qui est une des plus grandes qualités des travailleurs. Pour qu'ils possèdent cette qualité, il faut qu'ils l'acquêtent dès leur plus jeune âge.

Politesse

Les enfants se rendent aimables par une foule d'habitudes qui sont faciles à acquérir lorsqu'ils sont petits et qu'il devient difficile de leur faire prendre à mesure qu'ils grandissent.

Habituez vos enfants à vous dire "bonjour" quand ils se réveillent, à vous souhaiter une "bonne nuit" quand ils se couchent, à s'excuser quand ils passent devant vous ou quand ils vous gênent involontairement, etc.

Montrez-leur qu'ils vous font plaisir quand ils ont pour vous des provenances affectueuses, quand ils vous apportent une chaise, quand ils ramassent un objet que vous avez laissé tomber, quand ils présentent au moment de votre départ les objets dont vous avez besoin, etc.

Ce sont des actes qui ne coûtent rien et qui contribuent à resserrer les liens d'affection, à maintenir l'union dans la famille.

Les prévenances, la politesse, l'amabilité, font plaisir aux visiteurs et leur font dire des enfants qu'ils sont "bien élevés".

La volonté

Il faut éviter que votre enfant soit capricieux et volontaire, mais il faut qu'il ait de la volonté.

Il arrivera parfois qu'il sera bien contrarié parce qu'il se verra privé d'un plaisir désiré; il n'ira pas en promenade parce qu'il fait mauvais temps ou parce que vous ne pouvez pas sortir; il n'ira pas au cirque, à une fête; il n'aura pas un beau jouet parce que cela coûte trop cher, etc.

Ne le plaignez pas, ne le consolez pas, ne lui donnez pas la conviction que c'est malheureux. Il faut qu'il s'habitue à ne pas satisfaire tous ses desirs et qu'il arrive à se priver lui-même sans regret quand ses desirs sont exagérés par rapport à vos ressources.

Ainsi, il s'appliquera à être content de peu; le devoir deviendra facile pour lui alors qu'il restera dur pour les autres et il aura beaucoup plus de chances d'être heureux.

Faites accorder vos actions avec vos paroles, et vos paroles avec vos actions.

Le ciel n'aide pas celui qui ne veut pas agir.

Aucun homme n'est sage par hasard.

Les on-dit Un oeil qui a vu, est plus sûr que douze "on-dit".

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LA CLAMEUR

"Les journaux canadiens demandent de plus en plus que l'on tienne des élections générales cette année." —Le "Detroit News".

LA CONQUETE

"C'est avec les millions gagnés à nos dépens que les financiers américains viennent s'emparer de nos meilleures ressources naturelles." — Le "Droit".

LE MALAISE

"La presse, en grande majorité, demande au gouvernement de mettre fin à cette insécurité plutôt malsaine." — Le "Droit".

SA FAIBLESSE

"Que M. King n'ajoute pas à trop de faiblesse celle de manquer de courage moral à l'heure de rencontrer l'électorat!" —"L'Événement".

DANS DEUX MOIS

"Le cabinet n'a qu'à rester indéfiniment encore deux mois, et l'élection se renverra toute seule à l'année prochaine." — La "Patrie".

SON DEUIL

"Le drapeau est en berne sur le parlement d'Ottawa." — Le "Mail and Empire".

FAIT SIGNIFICATIF

Quand on voit un journal fortement libéral comme le "Globe" de Toronto non seulement retirer son appui au gouvernement King, mais refuser de plus d'attaquer M. Meighen et son parti, il faut en conclure qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela est très significatif. Une patille indique où souffle le vent.

—"Standard" de Kingston.

LES CHEMINS DE FER

La prochaine lutte électorale fédérale se fera, vraisemblablement, sur la question des chemins de fer. Nulle question n'a en ce moment un caractère aussi vital et le temps est venu, croyons-nous, de la tirer au clair, de la régler définitivement. Elle constituera certainement un très important article dans un programme électorale.

—"Courrier-Sentinel".

ANNEXION FINANCIERE

La "Patrie" donne des chiffres sur le capital américain placé au Canada. On parle souvent de ce capital américain, mais le nombre est restreint des gens qui peuvent fournir des précisions. Or d'après les statistiques officielles, les Etats-Unis détiennent pour 1,125 millions d'obligations d'Etat canadiennes, ou garanties par l'Etat. Les valeurs de Terre-Neuve sont comprises dans ce montant, mais n'en sont pas nécessairement qu'une partie infime. Quant aux placements industriels, chez nous, des Américains, ils représentent 1,420 millions de dollars. Le grand total est donc de 2,545 millions de dollars. A noter que nous empruntons de plus en plus chez nos riches voisins, et que, pendant le premier semestre de 1925, les emprunts canadiens négociés aux Etats-Unis se sont montés à 132 millions. On a beau dire que cette situation n'offre aucun danger, elle n'est pas aussi rassurante que certains journaux paraissent croire. Si l'annexion territoriale paraît être une possibilité éloignée, il n'en est pas de même de l'annexion financière, qui s'accuse chaque jour davantage. Et celle-ci n'est guère moins ennuyeuse que celle-là.

—Le "Courrier de St-Hyacinthe".

QUEBEC

La province de Québec n'est pas prête à vendre son droit d'aliénation pour un plat de lentilles.

—Le "Droit".

L'INCERTITUDE

Il semble assez assuré que, dans quelques jours, le premier ministre dévoilera définitivement ce que tous attendent avec impatience: la date des prochaines élections générales. L'idée flotte dans l'air depuis plusieurs mois, et le gouvernement n'a plus de raison de retarder plus longtemps un secret qui n'en est pas un. L'incertitude qui naît de cette situation pourrait peut-être lui causer des ennuis et faire même le succès de ses adversaires. — Le "Droit".

Un petit garçon à l'épicerie du coin. —Voulez-vous me donner un litre de sucre? Maman vous paiera sagement. —Dis à ta maman que nous ne faisons pas de crédit. —Oh! maman ne veut pas de crédit, monsieur, elle veut du sucre.

La prévoyance

La sagesse ne consiste pas à voir ce qu'il y a devant nos yeux—mais en prévoyant ce qui doit arriver.

Le plus grand secret du succès est la constance dans le but à atteindre.

Chimères

Il existe une bague, un vieil anneau d'or blême, Qui, par une magique loi, A pris dans mon cerveau les vertus d'un emblème: A présent, je le porte au doigt!

C'est un bijou royal où les fils de la Chine Ont sculpté deux corps émuovants, Deux chimères tordant leur monstrueuse échine Avec des aires presque vivants.

Elles semblent frémir et surgir de la bague; J'ai même vu, glacé d'effroi, Sortir de leurs yeux verts comme une lueur vague Qui, la nuit, se fixe sur moi!

Et j'ai rêvé de deux prisonnières rebelles Qui voudraient prendre leur essor, Mais souffrent de sentir s'attacher à leurs ailes Le poids invincible de l'or.

Leur tragique douleur dans mon âme est latente! Je voudrais prendre aussi mon vol, Et je reste toujours, loin du ciel qui me tente, Le captif frémissant du sol!

Comme elles, je voudrais vers le pays du Réve M'élever d'un élan vainqueur... Comme elles, je me tords et je porte sans trêve Le trop lourd fardeau de mon cœur!

Mais quand la Mort mettra les teintes de l'opale Dans mes yeux prêts à se voler, On verra de mon doigt tomber l'anneau d'or pâle Et les chimères s'envoler!

Pierre FRONDAIE.

Windsor Cream LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR

CHICK CONTRACTING CO. L.

ENTREPRENEURS GENERAUX
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE MCDONNELL
TEL. 3636
WINDSOR, ONT.

PAPIER À CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONE Bureau, Garage Résidence, Glades Résidence, Glades

Cruise Brothel

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO

Revere House

ROBT. JOHNSTON Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour

100 CHAMBRES 50 avec Bain

Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales mentales françaises, allemandes et autrichiennes trouveront quelque chose de dans la livraison de février de "LE BULLE CHANGE ETRANGER" que cette firme publie.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contiendra des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques à l'étranger est une autre caractéristique.

Notre Service des Statistiques a entrepris un méticuleux d'une obligation qui offre des détails de faire beaucoup d'argent. Des détails seront donnés dans la livraison de février. Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur ceux à qui nous enverrons ce bulletin. Il ne vous engage à rien et peut faciliter les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français
La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMP
Spécialistes Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcl Trust, 290 rue
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCES